

# Résultats de l'enquête Soli'doume

COSTE Ombéline – stage à l'ADML63 co-tuteuré par le CISCA63 - Avril 2025.

## Table des matières

Introduction.....	3
1. Contexte .....	3
2. Soli'doume, une expérimentation inspirée de la Sécurité Sociale de l'Alimentation dans le Puy-de-Dôme.....	4
3. Objectifs de l'enquête et principaux résultats. ....	5
Méthodologie.....	6
1. Echantillon.....	6
2. La grille d'entretiens et ses limites .....	6
3. Interviews et traitement des données.....	7
I- Une universalité d'accès en droit mais pas de fait.....	8
1. Des profils divers mais non représentatifs... ..	9
2. ... au sein d'un entre-soi engagé... ..	12
3. ... liés à des difficultés à communiquer .....	15
II – La mise en place d'une gouvernance démocratique du dispositif, un travail en cours .....	17
III – Un apprentissage encore insuffisant pour défendre le droit à l'alimentation et la transformation du système de production agricole .....	18
IV- Ce que les Soli'doumien-ne-s attendent de Soli'doume.....	20
Conclusion : la fleur Soli'doume de la démocratie alimentaire.....	22
1. Connaissance des systèmes alimentaires (SA) et de la multidimensionnalité de l'alimentation 23	
2. Transparence de la gouvernance .....	23
3. Prise en compte de la justice sociale .....	23
4. Organisation de la participation.....	23
5. Intégration dans le paysage politique local.....	24
6. Faire réseau avec les mouvements sociaux .....	24
Annexes .....	24
Annexe 1 : Redistribution de février 2025 .....	24
Annexe 2 : Projet de recherche-action Soli'doume.....	25
Annexe 3 : Entretiens .....	27
A .....	27
B .....	28
C .....	29

D .....	30
E.....	30
F.....	31
G .....	32
H.....	32
I .....	33
J .....	36
K .....	37
L.....	37
M .....	38
N.....	39
O .....	39
P .....	40
Q.....	41
R .....	42
S.....	42
T .....	43
U.....	44
V .....	44
W .....	45
Annexe 4 : Questions de l’entretien.....	46
Annexe 5 : Charte de conventionnement de l’ADML63.....	47
Biblio-Sitographie.....	48
Sitographie .....	48
Bibliographie.....	49

## Table des figures

Figure 1 : Prestataires utilisant la doume .....	4
Figure 2 : Comparaison des montants des cotisations des enquêté·e·s avec ceux des Solidoumien·ne·s dans leur ensemble.....	9
Figure 3 : Montant des cotisation.....	10
Figure 4 : Age des répondant·e·s.....	10
Figure 5 : Population du Puy-de-Dôme par tranche d'âge .....	11
Figure 6 : Situations socio-professionnelles des répondant·e·s.....	11
Figure 7 : Catégories socio-professionnelles des habitant·e·s du Puy-de-Dôme.....	12
Figure 8 : Nombre de répondant·e·s qui habitent Clermont-Auvergne Métropole.....	12
Figure 9 : Nombre de répondant·e·s qui habitent le Puy-de-Dôme.....	13
Figure 10 : Répartition géographique des prestataires de l’agro-alimentaire de l’ADML63.....	13

Figure 11 : L'engagement des répondant-e-s à l'enquête Soli'doume.....	14
Figure 12 : Comment les Soli'doumien-ne-s ont découvert Soli'doume.....	15
Figure 13 : Quand les Soli'doumien-ne-s parlent de Soli'doume.....	16
Figure 14 : Envie de se réunir avec les autres Soli'doumien-ne-s.....	18
Figure 15 : Les objectifs de Soli'doume selon les Soli'doumien-ne-s.....	19
Figure 16 : Les motivations personnelles des Soli'doumien-ne-s à rejoindre Soli'doume.....	20
Figure 17 : Satisfaction des attentes des Solidoumien-ne-s par l'expérimentation.....	21
Figure 18 : Positionnement des Soli'doumien-ne-s vis-à-vis de l'utilisation de la monnaie locale pour la redistribution.....	21
Figure 19 : Tableau des propositions d'actions concrètes faites par les Soli'doumien-ne-s.....	22

## Introduction

### 1. Contexte

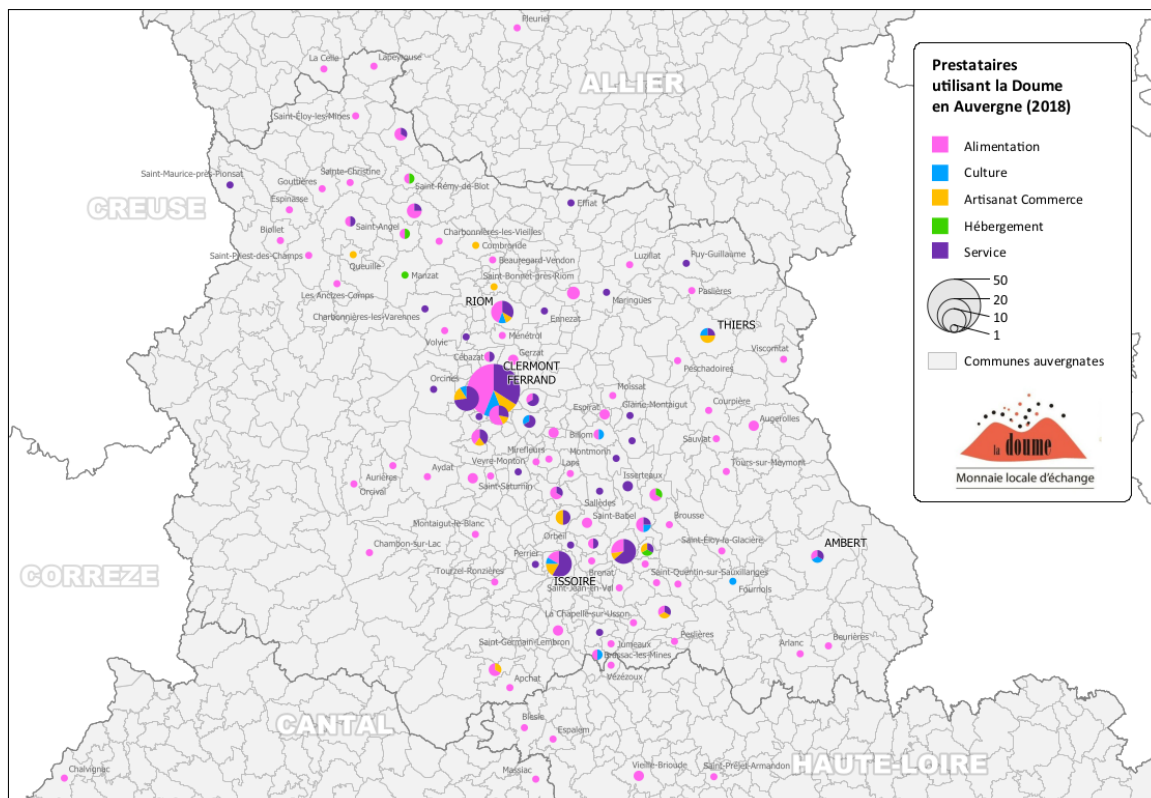
Cette enquête a été menée pour l'Association Doume Monnaie Locale du Puy-de-Dôme (ADML63) en mars - avril 2025 dans le cadre d'un stage de fin d'année de master 1 Gestion des Territoires et Développement Local à l'Université Clermont-Auvergne sur le thème de la Sécurité Sociale de l'Alimentation (SSA).

La Sécurité Sociale de l'Alimentation est une proposition nationale portée par un réseau d'acteurs à l'échelle nationale regroupés au sein du collectif Pour une Sécurité Sociale de l'Alimentation. Elle se veut une nouvelle branche de la Sécurité Sociale, organisée de la même façon que la Sécurité Sociale de 1946, c'est-à-dire gérée de manière décentralisée et démocratique au sein de caisses locales. Elle vise ainsi une transformation démocratique du système agro-industriel qui réponde à ses enjeux sociaux et environnementaux. Ce projet n'est pas seulement porté par un plaidoyer à l'échelle nationale, mais également par de multiples initiatives locales qui expérimentent sa mise en place concrète (*Le socle commun de la Sécurité sociale de l'alimentation, 2021*).

Soli'doume, initiée en 2021 et pionnière en France dans l'expérimentation du projet de SSA par une monnaie locale, fait partie du collectif national pour une SSA. Aujourd'hui, l'ADML63 cherche à faire changer d'échelle son expérimentation en lui donnant une place au sein de l'association Pour une Sécurité Sociale de l'Alimentation 63 (SSA63) formalisée en avril 2025. Cette association rassemble une grande diversité d'acteurs de l'agro-alimentaire (producteurs, associations, collectivités) ainsi que d'autres projets d'expérimentation de caisses locales de la SSA. Au sein de celle-ci, Soli'doume fait figure de singularité : son périmètre recouvre l'ensemble des territoires concernés par le réseau et elle possède déjà un système de redistribution avec des professionnels conventionnés. Cependant, pour plusieurs raisons qui seront présentées par la suite, Soli'doume ne permet pas le changement systémique qu'elle appelle de ses vœux.

## 2. Soli'doume, une expérimentation inspirée de la Sécurité Sociale de l'Alimentation dans le Puy-de-Dôme

L'expérimentation Soli'doume est une pionnière de la coopération entre Sécurité Sociale de l'Alimentation (SSA) et monnaie locale complémentaire (MLC). Le projet a commencé à être imaginé en 2021 après celui du bonus social, qui consistait à recevoir 1,5 d<sup>1</sup> contre 1€, et il a été lancé en avril 2022 par l'ADML63 (Rebourg, 2025). Elle consiste en un système de redistribution de doumes, monnaie locale dont le territoire s'étend sur le Puy-de-Dôme, au nord du Cantal et de la Haute-Loire et au Sud de l'Allier.



Source : figure 2 in Houdart, 2021.

Figure 1 : Prestataires utilisant la doume

Elle fonctionne grâce à un module ajouté au logiciel libre et open-source de gestion de monnaie locale Kohinos<sup>2</sup>. En février 2025, le montant total récolté était de 1 715 d, avec 42 adhérent·e·s et un montant réel redistribué par participant de 38.58 d (annexe 1). En tout, 81 personnes ont au moins une fois cotisé à Soli'doume d'après la liste de contacts fournie par l'ADML63. Les éléments permettant de caractériser le profil des Solidoumien·ne·s sont exposés dans la partie 1 de cette enquête.

En 2021, le Centre d'Innovation Sociale de Clermont-Auvergne (CISCA) identifie des complémentarités entre deux de ses adhérentes, l'Association Doume Monnaie Locale du Puy-de-Dôme (ADML63) et le Cresna, qui se mettent à travailler ensemble autour de Soli'doume afin

<sup>1</sup> « d » est utilisé comme symbole de « doume » de la même manière que € est le symbole de l'euro.

<sup>2</sup> Kohinos est un logiciel développé par un bénévole de l'ADML63 et dont le développement est désormais assuré par l'association « Fédération Kohinos », voir : <https://kohinos.com/spip.php?article3>

d'imaginer un projet de SSA plus complet qu'un simple système de redistribution (Rebourg, 2025). En 2022, le CISCA accompagne des journées de réflexion sur la vision commune du projet qui aboutit à la répartition de trois volets d'action entre les parties prenantes. La redistribution via le dispositif Soli'doume proposé par l'ADML63 est un de ces volets. Un autre, porté par le CISCA, consiste en la co-construction continue du projet avec des professionnels, associations et citoyen-ne-s impliqué-e-s. Enfin, le Cresna se chargeait de mettre en place des ateliers d'éducation à l'alimentation et au changement de comportement alimentaire (annexe 3). A la suite à de tensions survenues en 2023 avec le Cresna, ce dernier a quitté le projet (Rebourg, 2025).

Ainsi, en juillet 2024 a commencé un processus de construction d'une nouvelle association en faveur de la démocratie et de la justice alimentaire, formalisée en mars 2025 sous le nom « Pour une Sécurité Sociale de l'Alimentation 63 » (SSA63). Cette nouvelle association réunit de nombreuses personnes morales et physiques, dont la plupart ne sont pas adhérentes à la doume et ne connaissent pas forcément Soli'doume. Afin de les aider à se positionner sur l'adoption ou non de Soli'doume et de la monnaie locale, il a été nécessaire d'effectuer un bilan de l'expérimentation Soli'doume. L'objectif de l'association SSA63 n'est pas de créer une caisse commune au Puy-de-Dôme, mais d'aider les diverses initiatives locales à se construire et prospérer. On pourrait penser que Soli'doume est une initiative parmi d'autres, mais ce n'est pas le cas pour trois raisons. Premièrement, le périmètre de Soli'doume correspond au territoire identifié par SSA63 (le département du Puy-de-Dôme) et va même au-delà puisque des prestataires et des cotisant-e-s sont présent-e-s dans le Cantal (annexe 3, I, U). La caisse Soli'doume risque donc d'entrer en concurrence avec les autres caisses locales. Deuxièmement, Soli'doume possède des facilités techniques avec le logiciel Kohinos pour mettre en place la redistribution. Et enfin, l'expérimentation ne participe pas seulement au collectif pour une SSA mais également au projet associatif de l'ADML63 qui consiste en la valorisation du territoire et la création de richesses via la relocalisation de l'économie dans son ensemble, et pas seulement de la filière agro-alimentaire. C'est dans le cadre de ce bilan qu'ont eu lieu des entretiens (téléphoniques sauf deux en présentiel) avec les utilisateur·ice·s de Soli'doume.

### 3. Objectifs de l'enquête et principaux résultats.

Cette enquête avait deux objectifs. Premièrement, elle participe à l'évaluation de la pertinence de l'expérimentation vis-à-vis de ses objectifs, qui correspondent aux critères de réussite d'expérimentations locales de la SSA selon le collectif national : *défendre le droit à l'alimentation et la transformation du système de production agricole en garantissant l'universalité de son accès tout en travaillant à la mise en place d'une gouvernance démocratique du dispositif (Les trois piliers du mécanisme de SSA, 2021).*

Et deuxièmement, elle vise à remobiliser les utilisateur·ice·s de Solidoume en sondant leur motivation à s'inscrire dans le projet de Sécurité Sociale de l'Alimentation et en les invitant à une réunion de clôture de l'enquête sur Soli'doume.

Le bilan montre l'impact trop faible de l'expérimentation. Celle-ci ne facilite l'accès à l'alimentation de qualité qu'à un cercle restreint de personnes engagées et pour une somme encore trop peu avantageuse. De plus, elle n'a que très peu réussi à incarner le projet de SSA car elle n'a pas su mobiliser les Soli'doumien-ne-s dans un cadre de démocratie directe autour du conventionnement qui n'a pas encore été mis en place. Enfin, le projet de SSA n'a que très peu été diffusé dans l'espace public en raison d'un manque de communication (interne et externe) et d'éducation populaire des Solidoumien-ne-s aux enjeux sociaux et environnementaux du secteur agro-alimentaire.

Cependant, cette enquête a aussi révélé l'intérêt très fort des Soli'doumien-ne-s pour la Sécurité Sociale de l'Alimentation et une unanimité autour de l'enjeu de faire changer d'échelle l'expérimentation Soli'doume afin de toucher plus de monde. Les critiques faites à Soli'doume s'accompagnent donc également de plusieurs propositions d'actions qui sont autant à destination de Soli'doume que du collectif SSA63.

## Méthodologie

### 1. Echantillon

La base de données fournie par l'ADML63 avec les contacts des différentes personnes qui ont déjà adhéré à Soli'doume enregistré, une fois les doublons effacés sur la base de données fournie, 82 personnes. Les entretiens ont été menés avec 23 personnes issues de cette liste, dont une seule ne fait pas partie des 42 participant-e-s du mois de février 2025. Cette dernière n'a pas été exclue car il est intéressant d'avoir le point de vue de personnes ayant été moins impliquées dans le dispositif, afin de connaître les raisons de cet éloignement. Toutes les personnes présentes sur la liste ont été contactées par mail et par téléphone pour celles dont le numéro était enregistré dans le téléphone qui m'a été fourni par l'ADML63.

### 2. La grille d'entretiens et ses limites

Avant d'entrer dans le détail de la grille d'entretien, il est important de préciser que cette enquête a été réalisée dans une démarche de recherche-action. En effet, l'objectif principal n'était pas de rendre compte de son histoire et de son état actuel bien qu'il s'agisse d'un aspect important de ce travail, mais bien de réactiver l'intérêt de ses participant-e-s pour ses enjeux afin, par la suite, d'en matérialiser le plein potentiel. Cette posture est renforcée par mon statut de stagiaire pour l'ADML63 et de membre du conseil d'administration de SSA63 qui font de cette enquête moins une enquête scientifique qu'un échange d'informations et de points de vue. Cependant, les paragraphes suivants s'attelleront à examiner les limites de l'entretien du point de vue de la recherche académique, afin que ces données puissent être remobilisées et complétées dans des contextes différents.

L'entretien était introduit par le rappel du contexte dans lequel il s'inscrit (voir annexe 4), avec des informations sur les diverses actions menées jusqu'à présent dans le cadre de Soli'doume. Cela permettait aux répondant-e-s de comprendre l'importance de leurs réponses et de mettre en évidence l'enjeu de l'utilisation de la monnaie locale dans un dispositif de redistribution inspiré de la SSA. Cette mise en contexte les a souvent amenés à se positionner et à y réfléchir de manière assez naturelle et plus approfondie que si je leur avais uniquement demandé leur avis. Cependant, cette introduction a également le défaut de communiquer des informations, notamment sur les objectifs de l'expérimentation, qui ont pu biaiser les réponses aux questions 8 et 10. De plus, j'ai répondu aux questions que les personnes interrogées pouvaient poser sur le fonctionnement ou encore le nombre de cotisants, ce qui a pu influencer les réponses aux questions 8 et 11.

Une première série de questions permettait d'établir un profil de la personne interrogée. Les informations recherchées étaient : l'âge et la situation socio-professionnelle (question 1) qui permettaient de préciser la situation socio-économique des individus ; le lieu d'habitation (question 1) qui a permis de mieux apprécier le périmètre et le rayonnement géographique de Soli'doume en lien avec la doume ; l'appartenance à d'autres associations, notamment sur le thème de l'alimentation,

et la présence aux rencontres organisées par le CISCA (Acte I, II et III du Club SSA) permettait une première appréciation du degré d' « entre-soi » présent dans l'expérimentation (questions 2, 3, 4).

La deuxième partie de l'entretien a pour objectif de faire un bilan de l'utilisation de Soli'doume. Elle s'intéresse à l'ancienneté du ou de la Soli'doumien-ne (question 5) ; au réseau de connaissance qui a permis à la personne d'y adhérer (questions 6 et 13) ; à l'image de l'expérimentation et aux critiques qui peuvent lui être faites (questions 6, 7, 9, 10, 11, 12) ; et enfin au niveau de connaissance de la raison d'être et du fonctionnement du dispositif Soli'doume (question 8).

La troisième et dernière partie du questionnaire visait à amener les cotisant-e-s à s'investir dans la dynamique de construction d'une SSA dans le Puy-de-Dôme aux côtés de la nouvelle association SSA63, notamment en raison de leur expérience d'un système de redistribution basé sur une monnaie locale. Leur ont été demandé : leur motivation à participer à des animations ponctuelles (question 14) ; leur motivation à participer à des rencontres plus régulières et longues afin de faire vivre la démocratie alimentaire (question 15) ; leur consentement à recevoir un mail contenant des ressources au sujet de la SSA en tant que projet national et initiative locale, à recevoir une invitation à une réunion en mai sur la question de la monnaie locale dans la SSA, et enfin à être ajoutés à la liste de diffusion de SSA63 (questions 16, 17, 18). Un dernier temps d'expression libre a été donné à la fin de chaque entretien (question 19).

### 3. Interviews et traitement des données

Les entretiens ont été menés en mars 2025, ont duré entre 15 minutes et 1h environ, même si la majorité d'entre eux duraient un peu plus de 20 minutes et moins de 30 min. Tous les entretiens ont été menés avec la même grille et n'ont été traités qu'une fois tous les appels passés. Ainsi, il n'y a pas eu d'adaptation des questions d'un entretien à l'autre, ce qui a pu ensuite me limiter dans ma capacité à interpréter les réponses pour comparer les points de vue. De plus, certaines questions – notamment la 8 – ont été éludées lorsque la réponse semblait évidente ou, dans le cas de l'entretien avec I qui a duré environ une heure en raison d'une longue introduction, afin de gagner du temps. Cependant, ces imprécisions n'empêchent pas cette enquête de contribuer de manière importante à l'appréciation de la réussite de l'expérimentation ni au renforcement de la mobilisation autour de l'initiative locale dans le Puy-de-Dôme.

Les données obtenues ont été organisées dans un tableur divisé en 3 feuilles : les réponses, les graphiques et les metadonnées. Le tableau principal (« les réponses »), qui contient toutes les réponses, est organisé selon les types de réponses et non pas selon les questions posées. Par exemple, si certaines personnes ont répondu que le but de l'expérimentation Soli'doume était d'expérimenter la démocratie dans la gouvernance, les réponses de toutes les autres personnes ont été analysées selon ce critère, comme s'il s'agissait d'une question à part entière. Cela rend plus faciles la mise en valeur des enjeux principaux et la production de graphiques. La feuille « graphiques » a servi à réordonner les données en tableaux séparés afin de produire les différentes figures de ce rapport. Quant aux metadonnées, elles explicitent la signification des chiffres utilisés pour classer les réponses. Les résultats de l'enquête ont été complétés par d'autres sources, notamment les données sur les Soli'doumien-ne-s et les données sur les prestataires fournies par l'ADML63, ainsi que des documents d'archive (annexe 2 et 5), le site internet du collectif pour une SSA et un peu de littérature scientifique (voir la bibliographie). Le rapport est organisé en trois grandes parties qui correspondent aux trois critères d'évaluation retenus pour apprécier la réussite de l'expérimentation : l'universalité de l'accès à Soli'doume qui est techniquement possible mais factuellement mise en difficulté par une

communication insuffisante ; la gouvernance démocratique qui n'a pas encore été expérimentée mais qui est en passe de l'être ; et enfin la défense du droit à l'alimentation et de la transformation du système agroalimentaire qui requiert de l'éducation populaire et de la démocratie, éléments encore absents de Soli'doume.

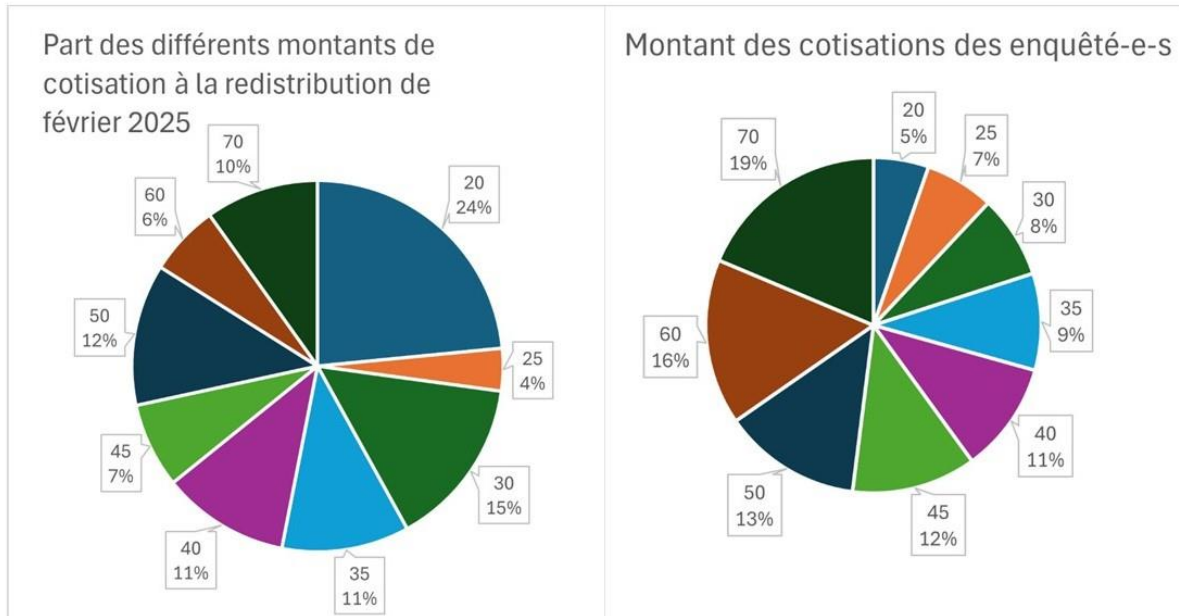
## I- Une universalité d'accès en droit mais pas de fait

Garantir un accès universel au dispositif signifie que le statut socio-économique des cotisant-e-s ne modifie ni leur capacité à faire partie de l'expérimentation ni le montant redistribué, à l'image de la Sécurité Sociale de la Santé. Ainsi, cela permet d'éviter de « faire subir la violence du contrôle du statut de [la] pauvreté », pauvreté définie par une inégalité en droit – même si elle est basée sur une discrimination économique positive (*Les trois piliers du mécanisme de SSA*, 2021). Pour évaluer Soli'doume, je propose les critères suivants :

- **Des profils socio-économiques divers** (issus de catégories socio-professionnelles, de contextes géographiques, et d'âges différents) afin que la redistribution soit tournée vers la réduction des inégalités. C'est plutôt réussi avec Soli'doume étant donné l'équilibre entre des personnes en situation précaire et d'autres plus aisés (Partie I – A).
- **Des profils socio-économiques représentatifs** (issus de catégories socio-professionnelles, de contextes géographiques, et d'âges dans des proportions semblables aux Soli'doumien-ne-s ou aux habitant-e-s du Puy-de-Dôme selon les possibilités de comparaison). Ce n'est pas réussi avec Soli'doume étant donné la sur-représentation de certaines catégories d'âge et de profession (Partie I – A).
- **Des personnes ayant des degrés d'engagement divers** afin de s'assurer que la SSA soit compatible avec le plus de modes de vie possibles et soit accessible y compris pour des personnes n'ayant pas déjà une culture alternative ou engagée. Au regard de l'importance de l'engagement des personnes interrogées, il s'agit du critère le moins rempli (Partie I – B).

## 1. Des profils divers mais non représentatifs...

La représentativité des répondant·e·s par rapport à la population de Solidoumien·ne·s ne peut être évaluée qu'au regard du montant des cotisations, puisqu'il s'agit de la seule donnée personnelle significative fournie par les statistiques issues des cotisations Soli'doume. De ce point de vue, l'échantillon présente un déséquilibre, puisque la part des contributeur·ice·s (à hauteur de 60 et 70 d notamment) est nettement sur-représentée (figure 2).

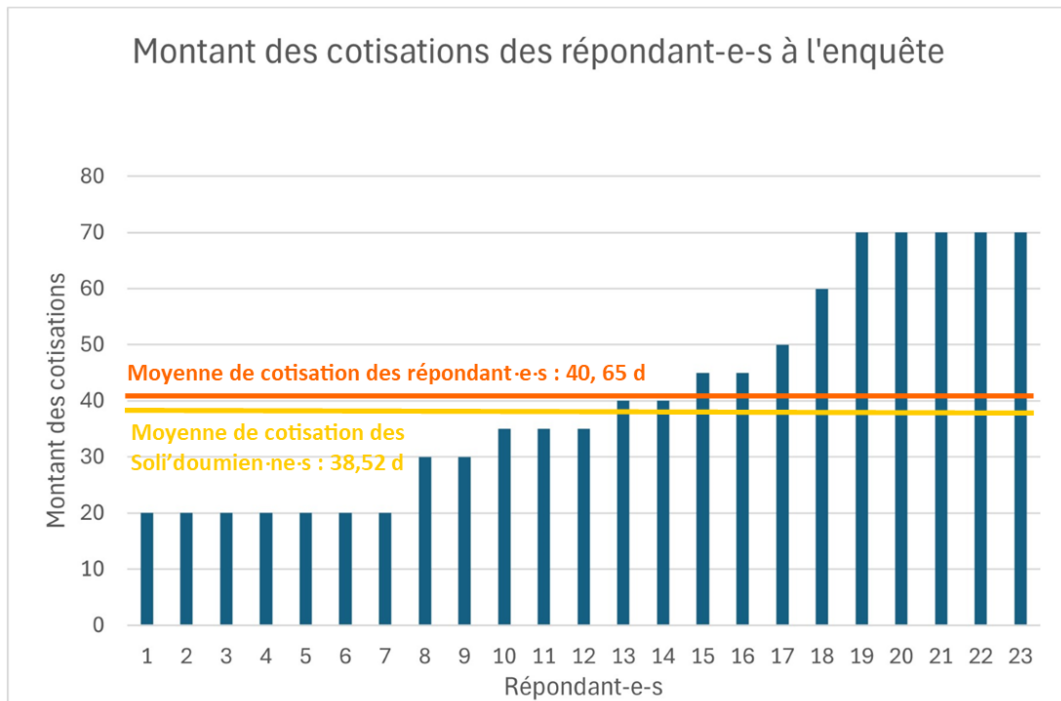


Source : COSTE Ombéline, résultats\_entretiens (tableur)

Figure 2 : Comparaison des montants des cotisations des enquêté·e·s avec ceux des Solidoumien·ne·s dans leur ensemble

On observe malgré cela une certaine diversité dans le niveau de cotisation des répondant·e·s, avec autant de personnes qui cotisent au minimum que de personnes qui cotisent à 50 d ou plus. Il en

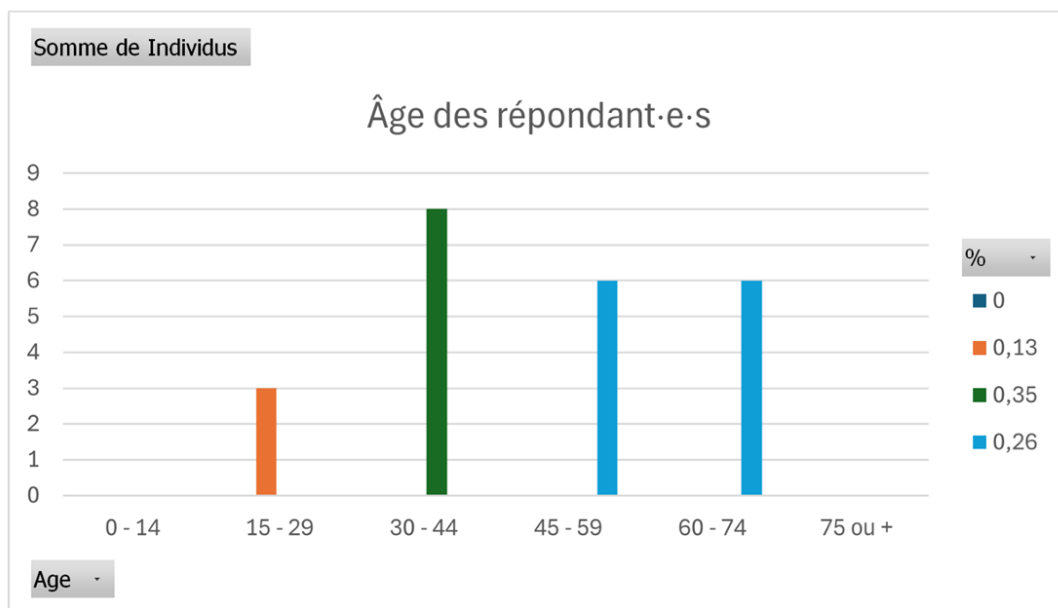
résulte une moyenne de cotisation des enquêté-e-s qui s'élève à 40,65 d contre 38,52 d pour la moyenne de cotisation des Soli'doumien-ne-s (figure 3).



Sources : data\_solidoume (tableur) et COSTE Ombéline résultats\_entretiens (tableur)

Figure 3 : Montant des cotisation

L'âge des répondant-e-s (figure 4) ne peut être comparé à celui de l'ensemble des Solidoumien-ne-s pour en évaluer la représentativité puisque la donnée ne nous est pas fournie et que les montants de cotisation sont peu représentatifs, mais il peut être comparé à celui de l'ensemble de la population du Puy-de-Dôme selon la catégorisation de l'INSEE (figure 5).



Source : COSTE Ombéline, résultats\_entretiens (tableur)

Figure 4 : Age des répondant e s

## POP T0 - Population par grandes tranches d'âges

Âge	2010	%	2015	%	2021	%
<b>Ensemble</b>	<b>632 311</b>	<b>100,0</b>	<b>647 501</b>	<b>100,0</b>	<b>662 285</b>	<b>100,0</b>
0 à 14 ans	102 253	16,2	106 019	16,4	106 721	16,1
15 à 29 ans	117 991	18,7	117 084	18,1	118 192	17,8
30 à 44 ans	122 748	19,4	119 237	18,4	118 329	17,9
45 à 59 ans	132 044	20,9	130 300	20,1	130 577	19,7
60 à 74 ans	96 174	15,2	109 900	17,0	120 366	18,2
75 ans ou plus	61 100	9,7	64 962	10,0	68 100	10,3

Sources : Insee, RP2010, RP2015 et RP2021, exploitations principales, géographie au 01/01/2024.

Figure 5 : Population du Puy-de-Dôme par tranche d'âge

Cela ne permet pas d'évaluer l'expérimentation de manière rigoureuse, mais peut donner une idée du profil des personnes les plus engagées dans la démarche si l'on fait l'hypothèse que les personnes qui répondent le plus aux sollicitations pour une enquête sont les plus intéressées par le sujet. En négatif, cela permet d'identifier les publics éloignés de l'engagement pour le droit de l'alimentation, ce qui peut ensuite participer à l'élaboration d'une stratégie de changement d'échelle. Ainsi, on observe l'absence complète des 0 – 14 ans et des 75 ans et plus, une légère sous-représentation des 15-29 ans (environ 5 points d'écart), une forte sur-représentation des 30 – 44 ans (environ 17 points d'écart) et une nette sur-représentation des 45 – 59 ans (environ 6 points d'écart) et des 60 – 74 ans (environ 8 points d'écart). Les personnes enquêtées sont donc majoritairement des personnes ayant la possibilité d'avoir une vie indépendante, active et engagée politiquement.

On retrouve également des déséquilibres dans les catégories socio-professionnelles représentées. Il y a une sur-représentation des cadres et des professions intellectuelles supérieures : 31% parmi les répondant·e-s (figure 6) contre 9% à l'échelle du département (figure 7) ; une sur-représentation également des artisans et commerçants : 13% parmi les répondant·e-s (figure 6) contre moins de 4% à l'échelle du département (figure 7).

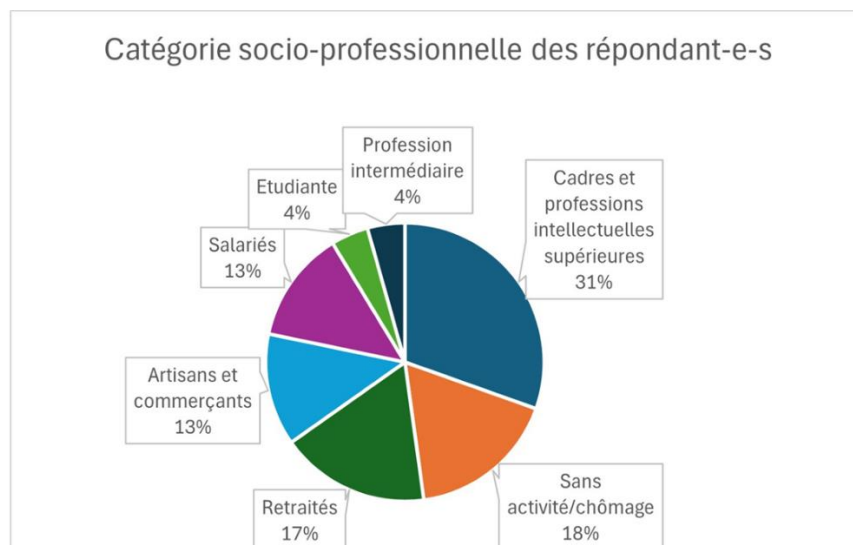


Figure 6 : Situations socio-professionnelles des répondant·e-s

**POP T5 - Population de 15 ans ou plus selon la catégorie socioprofessionnelle**

Catégorie socioprofessionnelle	2010	%	2015	%	2021	%
<b>Ensemble</b>	<b>529 845</b>	<b>100,0</b>	<b>541 223</b>	<b>100,0</b>	<b>555 836</b>	<b>100,0</b>
Agriculteurs exploitants	7 204	1,4	6 098	1,1	5 828	1,0
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	17 833	3,4	18 710	3,5	20 153	3,6
Cadres et professions intellectuelles supérieures	39 440	7,4	44 174	8,2	50 329	9,1
Professions intermédiaires	70 148	13,2	72 893	13,5	78 927	14,2
Employés	85 784	16,2	87 638	16,2	83 175	15,0
Ouvriers	71 758	13,5	69 436	12,8	65 462	11,8
Retraités	151 569	28,6	158 125	29,2	161 084	29,0
Autres personnes sans activité professionnelle	86 109	16,3	84 149	15,5	90 879	16,3

Sources : Insee, RP2010, RP2015 et RP2021, exploitations complémentaires, géographie au 01/01/2024.

Figure 7 : Catégories socio-professionnelles des habitant·e·s du Puy-de-Dôme

## 2. ... au sein d'un entre-soi engagé...

On remarque une relative proximité géographique des solidoumien·ne·s, puisque la majorité des répondant·e·s (78%) vit dans la métropole de Clermont-Ferrand (figure 8), avec seulement deux personnes qui vivent dans le Puy-de-Dôme mais en dehors de la Métropole (figure 9).

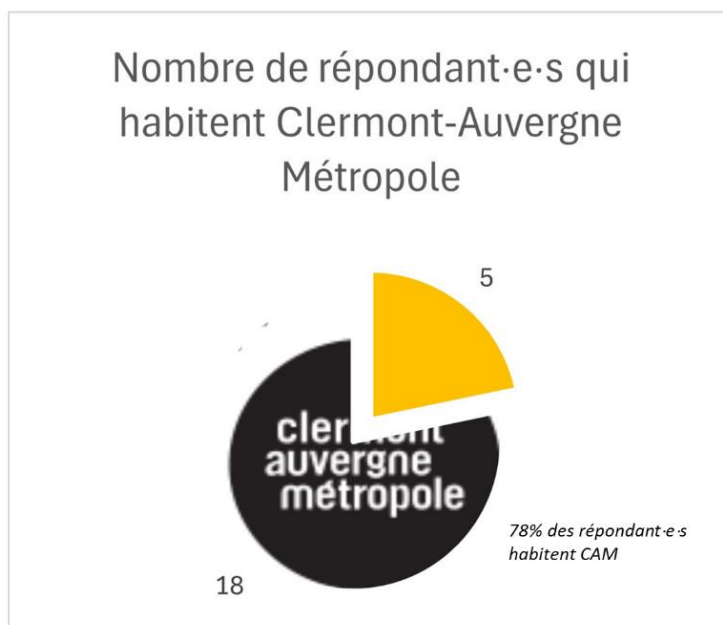


Figure 8 : Nombre de répondant·e·s qui habitent Clermont-Auvergne Métropole

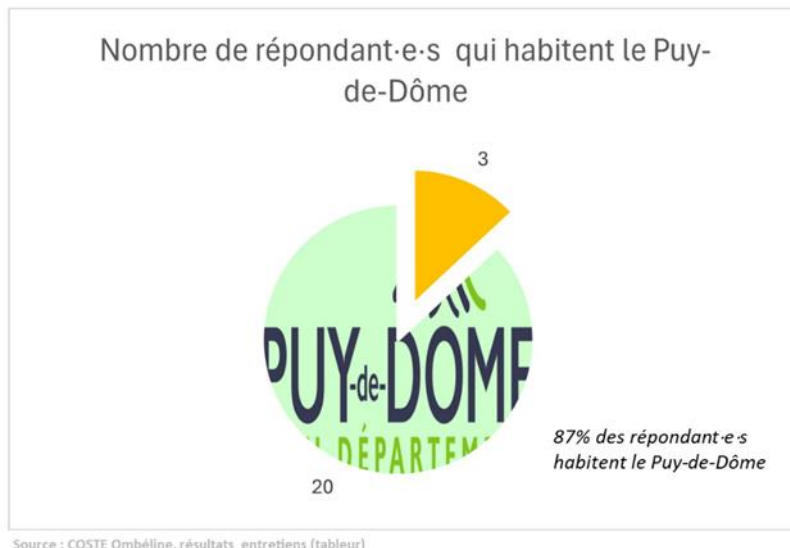


Figure 9 : Nombre de répondant-e-s qui habitent le Puy-de-Dôme

Des trois personnes restantes qui vivent en dehors du périmètre d'action de l'association SSA63, deux vivent ou ont vécu dans le Cantal, département où est présent un groupe local de la Doume (annexe 3, I et U), et une dernière personne a déménagé de Clermont-Ferrand mais y a vécu (annexe 3, T). Cela peut être lié à une répartition inégale du nombre de prestataires du secteur agro-alimentaire en fonction des groupes locaux de la doume (figure 10).

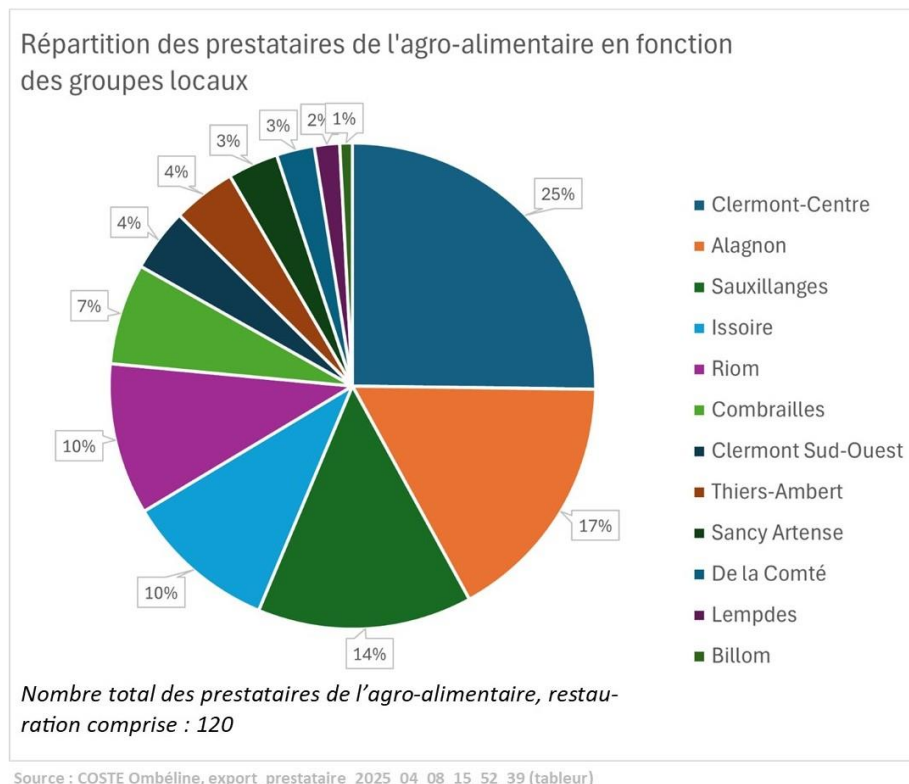
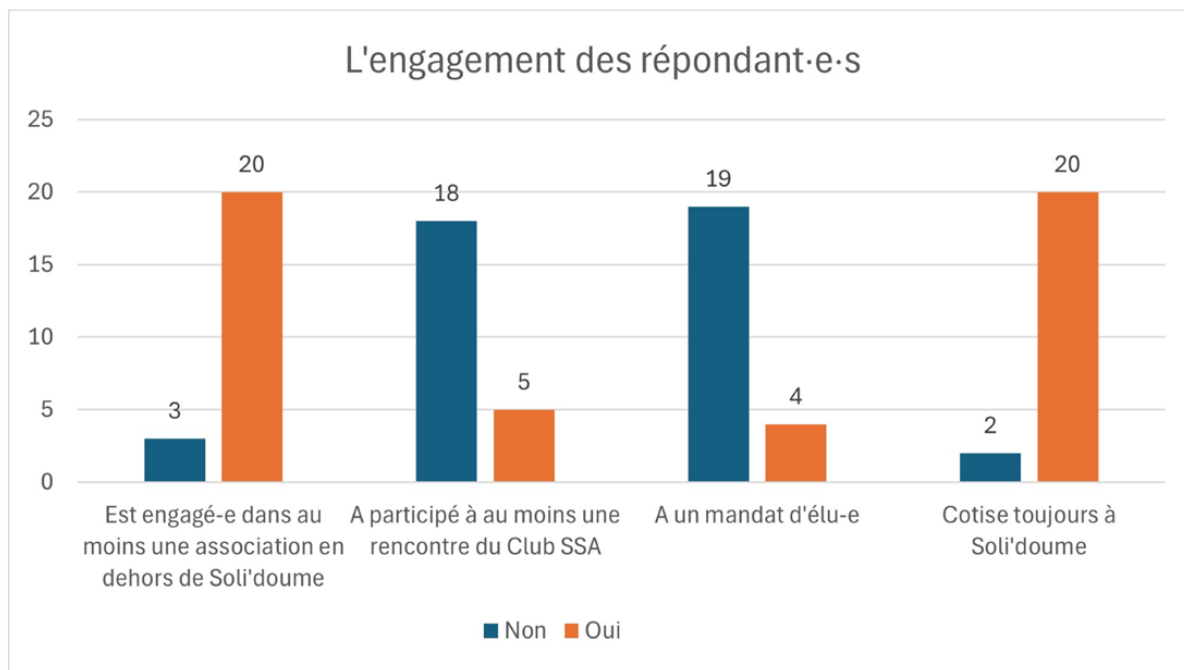


Figure 10 : Répartition géographique des prestataires de l'agro-alimentaire de l'ADML63

Enfin, la grande majorité des personnes ayant répondu aux entretiens sont engagées dans le milieu associatif et cotisent toujours à Soli'doume au mois de février 2025, tandis que quelques-unes sont engagées politiquement par le biais de leur mandat d'élu-e et/ou se sont rendues à au moins une

des rencontres organisées par le CISCA pour la création de l'association SSA63 (figure 11). La part très importante de personnes ayant un fort engagement relativise *a priori* le succès du dispositif à se rendre accessible de manière universelle, mais ce constat est à nuancer dans la mesure où l'échantillon n'est peut-être pas représentatif des 81 Soli'doumien-ne-s, puisqu'il ne réunit que les personnes qui ont répondu positivement à ma demande d'entretien.



Source : COSTE Ombéline, résultats\_entretiens (tableur)

Figure 11 : L'engagement des répondant-e-s à l'enquête Soli'doume

Note pour la figure 11 : une des personnes interrogées (annexe 3, W) ne se souvenait plus si elle cotisait toujours à Soli'doume, d'où un total de réponses de 22 au lieu de 23 sur la dernière série.

On observe donc un « entre – soi engagé » au sens où la grande majorité des Solidoumien-ne-s sont engagé-e-s dans des structures proches les unes des autres (l'ADML63, Attac, la ville de Clermont-Ferrand et un parti politique) et ont entendu parler de Soli'doume via ces structures et/ou des personnes qui font partie de ces structures avec qui i-elles entretiennent des liens personnels.

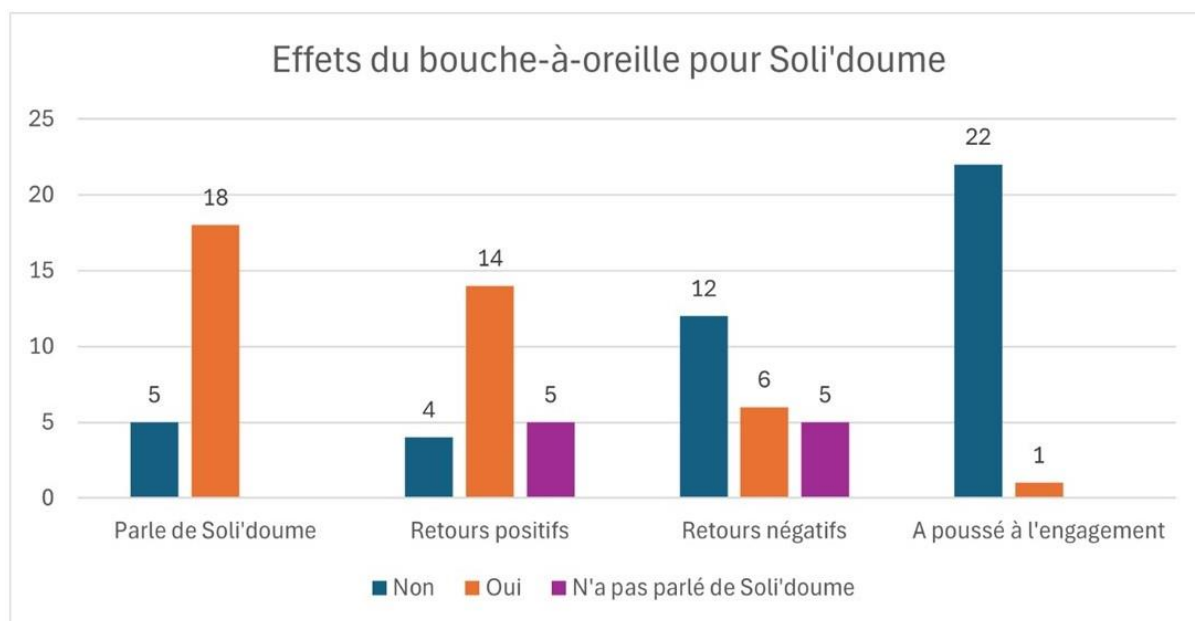
### 3. ... liés à des difficultés à communiquer

Cet entre-soi, renforcé par le faible effectif des 42 cotisant·e·s (annexe 1), semble résulter de l'absence de visibilité de l'expérimentation en dehors de l'association ADML63 et même au sein de celle-ci. En effet, on remarque que toutes les personnes interrogées ont pris connaissance de l'existence de Soli'doume grâce à la doume et pour certaines également grâce à la proximité informelle avec une personne impliquée dans le collectif de l'ADML63 ( $^{10}/_{23}$ , soit 43%). Une seule personne évoque une autre association (Attac63) en plus de l'ADML63 lorsqu'on lui demande comment elle a connu Soli'doume, ce qui montre que soit le sujet de la SSA n'a jusqu'à présent pas intéressé d'autres associations que l'ADML63, soit que celles-ci n'identifiaient pas Soli'doume comme une expérimentation de SSA (figure 12). Ce constat d'une faible diffusion du projet de SSA via Soli'doume dans le Puy-de-Dôme est renforcé par deux observations. Premièrement, une des personnes à l'origine du projet de Soli'doume est également à Attac63 (annexe 3, B); et deuxièmement, une proportion significative des répondant·e·s (26%) connaissait le projet de SSA avant de connaître Soli'doume (figure 12). De plus, des difficultés de communication au sein de l'ADML63 ressortent dans un entretien auprès d'une des personnes à l'origine de l'expérimentation (annexe 3, B, question 6).

connaissance SSA avant	info via la doume	info via Attac	info via proche
0	1	0	1
0	1	0	0
0	1	0	0
1	1	0	1
1	1	0	0
0	1	0	0
1	1	0	1
1	1	0	0
1	1	0	1
0	1	1	0
0	1	0	0
0	1	0	0
0	1	0	1
0	1	0	1
0	1	0	0
0	1	0	0
0	1	0	1
0	1	0	0
0	1	0	0
0	1	0	1
0	1	0	0
0	1	0	1
1	1	0	1
<b>6</b>	<b>23</b>	<b>1</b>	<b>10</b>

Figure 12 : Comment les Soli'doumien·ne·s ont découvert Soli'doume

S'ajoute aux difficultés de l'expérimentation Soli'doume à promouvoir la SSA au-delà de son cercle d'adhérent·e·s, la difficulté à communiquer sur le sujet que les Soli'doumien·ne·s éprouvent. En effet, parmi les personnes qui déclarent avoir parlé de Soli'doume à leur entourage, 52% d'entre elles ( $^{12}/_{23}$ ) affirment avoir reçu des retours en partie négatifs ; et la quasi-totalité d'entre elles ( $^{22}/_{23}$ , soit 96%) n'a pas réussi à pousser quiconque à adhérer à la doume et à Soli'doume (figure 13), sauf une personne qui a fait adhérer une seule autre personne (annexe 3, I).



Source : COSTE Ombéline, résultats\_entretiens (tableur)

Figure 13 : Quand les Soli'doumien ne s parlent de Soli'doume

Selon les répondant-e-s, cette absence d'engagement serait due, selon les cas : à l'utilisation de la monnaie locale qui limite le choix des magasins ; **au besoin d'expliquer ce qu'est la monnaie locale et son intérêt avant de parler de Soli'doume** ; au manque de volonté de personnes qui n'ont pas la motivation de faire la démarche malgré une réception positive des principes de l'expérimentation ; à une forme d'incrédulité face à la possibilité qu'un tel dispositif existe et fonctionne ; au faible intérêt de l'expérimentation vis-à-vis du faible montant redistribué et d'une faible dynamique de projet ; **à la complexité du sujet de la SSA en lien avec les enjeux agro-alimentaires qu'il est difficile de s'approprier et avec l'écart entre le projet de SSA national et les possibilités concrètes d'une expérimentation locale** ; à la nécessité d'utiliser les outils numériques ; à la perception de l'ADML63 comme d'un entre-soi bourgeois ; à l'absence de fonds extérieurs (des collectivités par exemple) qui font reposer la redistribution sur les cotisant-e-s ; au sentiment de ne pas pouvoir être bénéficiaire du dispositif ou de ne pas être concerné, lié à un aspect péjoratif du mot « bénéficiaire ». En **gras** sont les raisons qui ont le plus été mises en avant (annexe 3, question 7). Ainsi, les deux principales raisons pour lesquelles les utilisateur·ice·s de Soli'doume sont liées à la difficulté de communiquer sur le potentiel transformateur à la fois de la monnaie locale et des expérimentations de SSA.

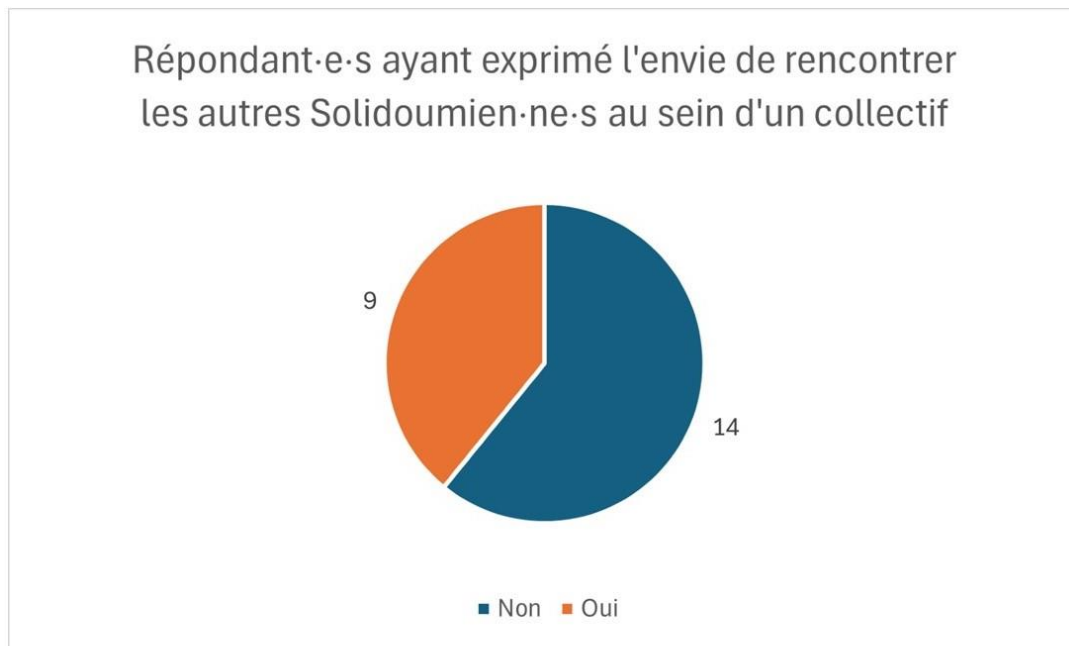
Au contraire, d'autres aspects du projet font que la plupart des retours (61%) sont au moins en partie positifs (figure 13). Il ressort que Soli'doume est un vecteur de transformation concret via la redistribution et le soutien aux échanges de proximité et aux circuits courts et vertueux ; et de manière plus large, la SSA suscite beaucoup d'intérêt et de questionnements (annexe 3, question 7). Ainsi, les principes fondamentaux de la doume (échanges de proximité, transformation de l'économie via le soutien aux circuits courts et vertueux avec une monnaie locale) et de Soli'doume (le projet de SSA à l'échelle nationale) sont reçus positivement par un certain nombre de personnes qui pourtant ne s'engagent pas dans l'association locale. Une première explication possible, que l'on peut tirer des observations faites dans le paragraphe précédent, est celle du **manque de démarche d'éducation populaire** pour outiller les adhérent-e-s à la communication autour de Soli'doume et de la SSA.

Cependant, on peut se demander si certains freins pourraient être levés en développant d'autres aspects du projet, notamment la gouvernance démocratique. En effet, l'appropriation des démarches de conventionnement par les utilisateur·ice·s pourrait permettre de lever l'aspect restrictif de la monnaie locale au niveau de l'offre de produits puisque les prestataires conventionné·e·s auront été rencontré·e·s et choisi·e·s, et entretiendront donc des liens de confiance plus forts avec les membres de l'association. De manière générale, la gouvernance démocratique, qui requiert un engagement important et beaucoup d'éducation populaire, donne une capacité d'agir sur le système agro-alimentaire qui a vocation à lever les objections de l'impossibilité de mettre en place la SSA, du faible intérêt du projet et du sentiment de bénéficier d'une aide plutôt que de remplir les devoirs nécessaires à l'acquisition de nouveaux droits.

## II – La mise en place d'une gouvernance démocratique du dispositif, un travail en cours

Les critères de conventionnement et le processus concret de conventionnement de tel ou tel prestataire ou produit doivent être mis en place collectivement et démocratiquement. En effet, conventionner sur la base d'un cahier des charges ou d'un engagement dans une transition de système de production permet aux mangeur·euse·s de choisir leur alimentation et donc d'orienter le système de production agro-alimentaire (*Les trois piliers du mécanisme de SSA*, 2021). Pour qu'une initiative locale puisse se réclamer du Collectif pour une SSA et de son deuxième pilier (« Conventionnement organisé démocratiquement »), il faut que les participant·e·s puissent décider de leur alimentation et donc « travailler des mécanismes de prises de décisions collectives les plus démocratiques possibles » (*Charte des initiatives locales*, 2021). Le collectif pour une SSA n'a pas établi de critères clairs en dehors de l'importance de laisser la possibilité aux participant·e·s de se réunir et de débattre sur le conventionnement ainsi que sur la manière dont le débat est organisé.

Il n'y a jamais eu de réunion entre Solidoumien·ne·s à proprement parler et le conventionnement des prestataires se fait au sein du collectif de l'ADML63. De ce point de vue, il n'y a aucune gouvernance démocratique directe dans l'expérimentation Soli'doume. Cela se constate dans les réponses faites à la question « Est-ce que vous avez eu l'occasion de rencontrer d'autres Soli'doumien·ne·s, et dans quel contexte ? ». Effectivement, la plupart des répondant·e·s qui ont rencontré d'autres Solidoumien·ne·s l'ont fait dans un contexte différent de celui de réunions autour de Soli'doume et lorsque des personnes évoquent des réunions Soli'doume, on voit qu'elles ont été peu nombreuses et que leur but n'était pas de discuter du conventionnement (annexe 3, question 13). Cela s'accompagne d'un faible intérêt pour la constitution d'un collectif Soli'doume (figure 14) bien que ce résultat soit à relativiser car la question n'était pas toujours posée avec un rappel de l'enjeu de démocratie alimentaire, ce qui est une faiblesse du questionnaire. Une personne a tout de même souligné qu'il est important de mieux réfléchir au conventionnement, notamment parce qu'il trouvait incohérent de pouvoir acheter de l'alcool avec l'argent issu de la redistribution Soli'doume (annexe 3,



Source : COSTE Ombéline, résultats\_entretiens (tableur)

Figure 14 : Envie de se réunir avec les autres Soli'doumien ne s

F, question 8), ce qui témoigne d'un besoin de faire évoluer les critères de conventionnement qui serait permis par un fonctionnement plus démocratique.

Cependant, le dispositif Soli'doume a donné lieu à un projet plus large co-animé par le CISCA et l'ADML63 qui a débouché sur la création de l'association Pour une Sécurité Sociale de l'Alimentation 63. Ce projet s'appuie sur trois piliers dont le dernier est la démocratie afin de permettre à tous·te·s les Solidoumien·ne·s de participer à la gouvernance et à l'orientation de l'expérimentation ainsi que d'avoir accès à un meilleur niveau d'information (annexe 2). Ainsi, bien que l'objectif ne soit pas encore atteint, Soli'doume a bien cherché à mettre en place une gouvernance démocratique.

### III – Un apprentissage encore insuffisant pour défendre le droit à l'alimentation et la transformation du système de production agricole

La transformation du système de production agricole que le collectif Pour une SSA appelle de ses vœux est la mise en place d'une démocratie de l'alimentation (*Les trois piliers du mécanisme de SSA*, 2021). En effet, une gestion démocratique est plus à même que le libre-marché de faire ressortir l'intérêt général, c'est-à-dire de façonner un système agro-alimentaire dont l'objectif est de nourrir et de rémunérer les travailleur·euse·s du secteur et non pas de faire du profit. La transformation du système de production agricole vers un modèle écologiquement soutenable n'est qu'un objectif secondaire ; en effet, bien qu'il ne faille pas permettre à une décision humaine de détruire les conditions de vie sur terre, le collectif Pour une SSA n'a pas de recommandation ou de critère imposé en matière environnementale. Ces critères doivent être établis localement et démocratiquement (*Pourquoi la démocratie est au cœur de la SSA*, 2021). Ainsi, une initiative locale doit suivre un apprentissage sur le droit à l'alimentation, le droit des producteur·ice·s et le droit de l'environnement

afin de prendre des décisions en connaissance de cause et avec la conviction de leur bien-fondé (*Charte des initiatives locales*, 2021).

Vis-à-vis des collectifs Pour une SSA et SSA63, le fait que Soli'doume ait une charte (annexe 5) préexistante à la mise en place d'une démocratie alimentaire est un défaut de démocratie si l'opportunité n'est pas donnée aux adhérent·e·s de la questionner et de la faire évoluer. Cela ne pose pourtant pas problème aux utilisateur·ice·s qui, ayant adhéré à l'ADML63, sont *a priori* en accord avec cette charte. En effet, si la majorité des répondant·e·s met en avant le système redistributif et solidaire lorsqu'on leur demande quel est le but de l'expérimentation, presque la moitié d'entre elles et eux évoquent également le soutien aux circuits courts et vertueux ou une alimentation de qualité (figure 15).

<u>Les objectifs de Soli'doume selon les Soli'doumiennes</u>	Aider les plus précaires/mettre des moyens en commun/redistribution	Expérimenter SSA/pédagogie sur SSA	Expérimenter démocratie dans la gouvernance	Education à l'alimentation	Alimenter les circuits-courts et vertueux/alimentation de qualité
Non évoqué	3	12	22	18	12
Evoqué	20	11	1	5	11

Figure 15 : Les objectifs de Soli'doume selon les Soli'doumiennes

De plus, la question étant ouverte (annexe 4, question 8) et non pas fermée (par exemple, « pensez-vous que Soli'doume a pour objectif de soutenir les circuits courts et vertueux et de fournir une alimentation de qualité ? »), il est possible que les répondant·e·s aient simplement omis de donner leur avis sur ce point. Quoiqu'il en soit, personne n'a évoqué la charte de la doume comme étant un problème de son point de vue (annexe 3), bien que ça puisse être le cas de la part des personnes avec qui elles et ils parlaient de l'expérimentation, comme cela a été vu dans la partie I-C.

Au-delà de l'aspect démocratique, un aspect essentiel de la transformation du système agro-alimentaire d'une initiative locale est l'apprentissage des enjeux de droit listés plus haut. Cette démarche d'éducation populaire a été très faiblement mise en place dans le cadre de Soli'doume. Seules 22% des personnes (<sup>5</sup>/<sub>23</sub>) considèrent qu'un des buts de Soli'doume est de mettre en place de l'éducation populaire (figure 15) et seules 9% d'entre elles (<sup>2</sup>/<sub>23</sub>) comptent cet aspect dans leurs motivations personnelles à se joindre à l'expérimentation (figure 16), et celle-ci est plus souvent liée à des ateliers pratiques comme la cuisine ou le jardinage (annexe 3, questions 8 et 10.). Il n'y a pas eu de formation ouverte aux Soli'doumiennes sur les sujets du droit à l'alimentation de la transformation du système productif agricole étant donné que les seuls événements ayant réuni des Soli'doumiennes ont été une projection-débat et une réunion à la goguette (annexe 3, B, question 13).

Les motivations personnelles des Soli'doumien·ne-s à rejoindre l'expérimentation Soli'doume	Changement systémique /institutionnalisation	Aider les plus précaires/ mettre les moyens en commun	Avoir plus de moyens	Militantisme et expérimentation	Faire/participer à de l'éducation populaire	Facilité (indemnités élu, forte utilisation de la doume)	Soutenir la doume/dimension locale	Agir pour la protection de l'environnement
Non évoquée	13	11	18	12	21	20	20	21
Evoquée	10	12	5	11	2	3	3	2

Figure 16 : Les motivations personnelles des Soli'doumien·ne-s à rejoindre Soli'doume

## IV- Ce que les Soli'doumien·ne-s attendent de Soli'doume

Cette enquête a ainsi permis d'identifier le niveau de maturation de Soli'doume et les défis à relever dans la perspective d'en faire une véritable initiative locale de Sécurité Sociale de l'Alimentation. Le premier objectif d'universalité d'accès n'est pas encore atteint, mais peut l'être en surmontant les problèmes de communication via notamment l'appropriation des enjeux par les participant·e-s et par d'autres associations partenaires (éducation populaire, partenariat sur des événements...). Ensuite, la gouvernance démocratique n'a pas encore été mise en place à Soli'doume et l'on peut se demander si Soli'doume veut garder une existence à part entière avec des réunions distinctes de celles de SSA63 ou si elle veut fusionner avec la nouvelle association. Enfin, la question du droit de l'alimentation et de la transformation du système de production agricole n'a été travaillée qu'implicitement, sans éducation populaire ni démocratie, et l'on peut estimer que cette démarche ira de pair avec la mise en place d'une gouvernance démocratique.

En effet, du point de vue des Soli'doumien·ne-s, l'expérimentation Soli'doume n'est pas une grande réussite vis-à-vis de leurs attentes puisque 52 % d'entre elle·ux (12/23) aiment les principes à

l'origine de l'expérimentation mais trouvent celle-ci insuffisante dans sa réalisation. En ajoutant les 22% ( $\frac{5}{23}$ ) de personnes qui sont très peu satisfaites (figure 17).

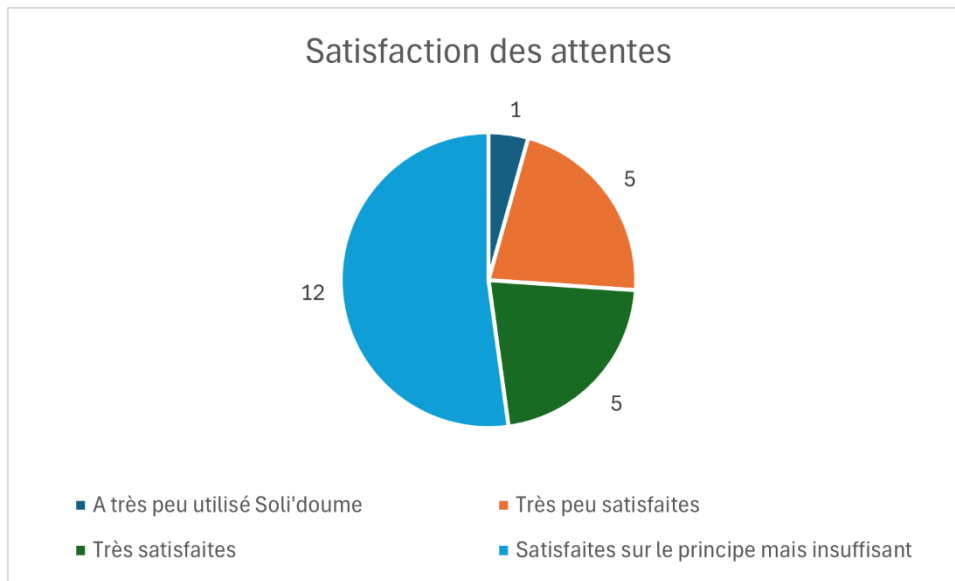


Figure 17 : Satisfaction des attentes des Solidoumiens par l'expérimentation

Cette insatisfaction s'exprime également dans les réserves émises à l'égard de l'utilisation d'une monnaie locale complémentaire pour le système de redistribution de la SSA, puisque 78% des personnes interrogées ( $\frac{18}{23}$ ) sont sans avis ou mitigées (figure 18).



Source : COSTE Ombéline, résultats\_entretiens (tableur)

Figure 18 : Positionnement des Solidoumiens vis-à-vis de l'utilisation de la monnaie locale pour la redistribution.

Les sources d'insatisfaction sont : **la faiblesse du nombre de participant·e·s** (annexe 3, question 11, A ; B ; C ; G ; K ; M ; Q ; S), **la faiblesse du montant redistribué** (annexe 3, question 11, C ; F ; G ; R), **le manque d'ateliers, d'éducation populaire et de projets annexes** (annexe 3, question 11, E ; F ; I) ; **le frein de devoir passer par des outils numériques** (annexe 3, question 11, H ; O) et

enfin **le fait que la redistribution se fasse en doumes** (annexe 2, question 11, H ; T). Au regard des deux premières critiques qui sont les plus partagées, Soli'doume devrait donc chercher à transformer le quotidien de plus de personnes et ce de manière plus efficace, avec un montant redistribué plus important.

Tout au long des entretiens, les critiques ont été accompagnées de propositions d'actions concrètes pour permettre à SSA63 de se développer et à Soli'doume de rencontrer son public et de développer tous les aspects de la SSA tout au long des entretiens (annexe 3).

Partenariat avec d'autres structures	Education populaire et travail thématique	Diffusion dans l'espace public	Organisation interne
CCAS.	Travailler sur la précarité des paysans.	Animation ou rdv dans un marché.	Rdv régulier pour les soli'doumiens.
Crous.	Accompagnement non-descendant, échanges à avoir entre toutes et tous.	Faire un petit livret qui explique la SSA à distribuer.	Délocaliser une ou deux réunions (ex : Riom).
Lie'Utopie.	Ateliers d'éducation à l'alimentation/alimentation durable.	Site internet avec des données libre et accessibles sur Soli'doume et la SSA.	Virements automatiques vers la doume.
Riom pop (asso d'éducation populaire).	Ateliers cuisine.	Mois Soli'doume à reproduire en 2026.	
Comité de quartier de Saint-Alyre, grand repas sur le stade jamais utilisé	Avoir une approche plus sociale (exemple : bon alimentaire en doume).		
Les petits débrouillards (éduc pop).			
Lien SSA Brioude + doumiens du Cantal. AMAP.			
Agro Paris Tech.			
La BASE Clermont.			
Coop des Dômes.			
Banque alimentaire.			
Collectivités (Gerzat), territoire zéro faim.			

Figure 19 : Tableau des propositions d'actions concrètes faites par les Soli'doumiens

## Conclusion : la fleur Soli'doume de la démocratie alimentaire

La fleur de la démocratie alimentaire est un outil co-construit par le collectif Pour une SSA (Pour une Sécurité Sociale de l'Alimentation, 2023) afin de permettre l'analyse et l'auto analyse des processus au sein des initiatives œuvrant pour la durabilité des systèmes alimentaires. Elle a six pétales : la **connaissance** des systèmes alimentaires et de la multi-dimensionnalité de l'alimentation ; la **transparence** de la gouvernance ; la prise en compte de la **justice sociale** ; l'organisation de la **participation** ; l'intégration dans le **paysage politique local** ; faire **réseau** avec les autres

mouvements sociaux. Pour cette conclusion, je propose d'appliquer la méthode à Soli'doume, afin de réunir toutes les informations évoquées plus haut dans un portrait plus concis de l'expérimentation en avril 2025.

## 1. Connaissance des systèmes alimentaires (SA) et de la multidimensionnalité de l'alimentation

Soli'doume n'a pas encore mis en place de véritable processus d'appropriation des connaissances sur les acteurs, les enjeux, les politiques publiques et le rôle des institutions dans les SA et de la multidimensionnalité de l'alimentation. N'a eu lieu qu'une projection du film *La Part des Autres* qui n'était pas réservé aux Soli'doumien·ne·s. Il y a eu un partenariat avec le Cresna sur des ateliers cuisine mais celui-ci n'a pas été fructueux. La décision ou non d'organiser des temps d'apport de connaissances relève des membres du collectif de l'ADML63 d'après la proposition d'un·e bénévole de l'ADML63. Les multiples dimensions de l'alimentation ne sont pas toutes intégrées : l'aspect social se concrétise via la redistribution, l'aspect environnemental au travers de la charte de conventionnement de la doume, l'aspect de la rémunération des producteur·ice·s via le lien aux prestataires et la circularité de la monnaie locale. Mais ne sont pas ou peu pris en compte les aspects nutritionnels et de santé, ou encore les aspects culturels ou identitaires qui sont très peu explorés ; et aucun aspect ne fait l'objet de groupe de travail, de discussions, d'animation ou de plaidoyer.

## 2. Transparence de la gouvernance

Le collectif de l'ADML63, qui fonctionne de manière collégiale, prend toutes les décisions (financière, de fonctionnement, d'animation). Celles-ci sont prises au consensus et selon les critères de la charte par toutes les personnes présentes lors de la réunion du collectif. L'information circule principalement via la newsletter de l'ADML63 et le bouche-à-oreille assuré par les membres du collectif.

## 3. Prise en compte de la justice sociale

Il n'y a aucun critère d'accès à l'expérimentation si ce n'est la cotisation à l'ADML63. Cependant, il n'y a pas ou peu de démarches visant à aller vers les publics éloignés de la connaissance de l'expérimentation, ce dont résulte un entre-soi relatif. L'égalité d'accès aux produits alimentaires est assurée par le système de redistribution et la prospective continue de nouveaux·elles prestataires par le collectif. Au sein du collectif, qui est assez restreint, il n'y a pas de réflexion spécifique aux rapports de domination entre les membres ni à la répartition de la parole ; celles-ci se font naturellement de manière informelle.

## 4. Organisation de la participation

Les personnes impliquées dans l'initiative sont les adhérent·e·s volontaires de l'ADML63, il n'y a pas de recherche active de représentativité. Il n'y a pas eu de véritable temps d'interconnaissance et de convivialité avant la réunion du 14 mai durant laquelle un temps convivial autour d'un repas partagé est prévu. Cette réunion durant laquelle les Soli'doumien·ne·s réfléchiront à l'avenir de Soli'doume cherche à rendre pérenne l'expérimentation via son appropriation et sa modification par les participant·e·s. Les hypothétiques conflits seraient gérés par le collectif de l'ADML63 et les personnes concernées.

## 5. Intégration dans le paysage politique local

Parmi les participant·e·s à Soli'doume se trouvent des élu·e·s de la ville de Clermont-Ferrand, notamment en raison de la possibilité pour les élu·e·s de se voir verser une partie de leurs indemnités en doume. En, revanche, ni plaidoyer ni partenariat d'une autre forme n'ont été mis en place auprès des collectivités.

## 6. Faire réseau avec les mouvements sociaux

Soli'doume a des liens avec Chôm'actif et Attac63 dont des membres sont toujours cotisant·e·s. L'expérimentation a été mise en place à la suite de l'expérimentation du bonus social à la conversion d'euros en doume avec le Secours Catholique. Soli'doume est très proche des réseaux nationaux de monnaie locale de part son caractère novateur et l'implication de certain·e·s personnes à l'initiative de l'expérimentation dans ces réseaux. Il y a eu un partenariat avec le Cresna sur des ateliers cuisine mais celui-ci n'a pas été fructueux.

## Annexes

### Annexe 1 : Redistribution de février 2025

#### **Redistribution du 12/02/2025 :**

Montant récolté : 1 715 €

Commission récoltée (5%) : 85.75 €

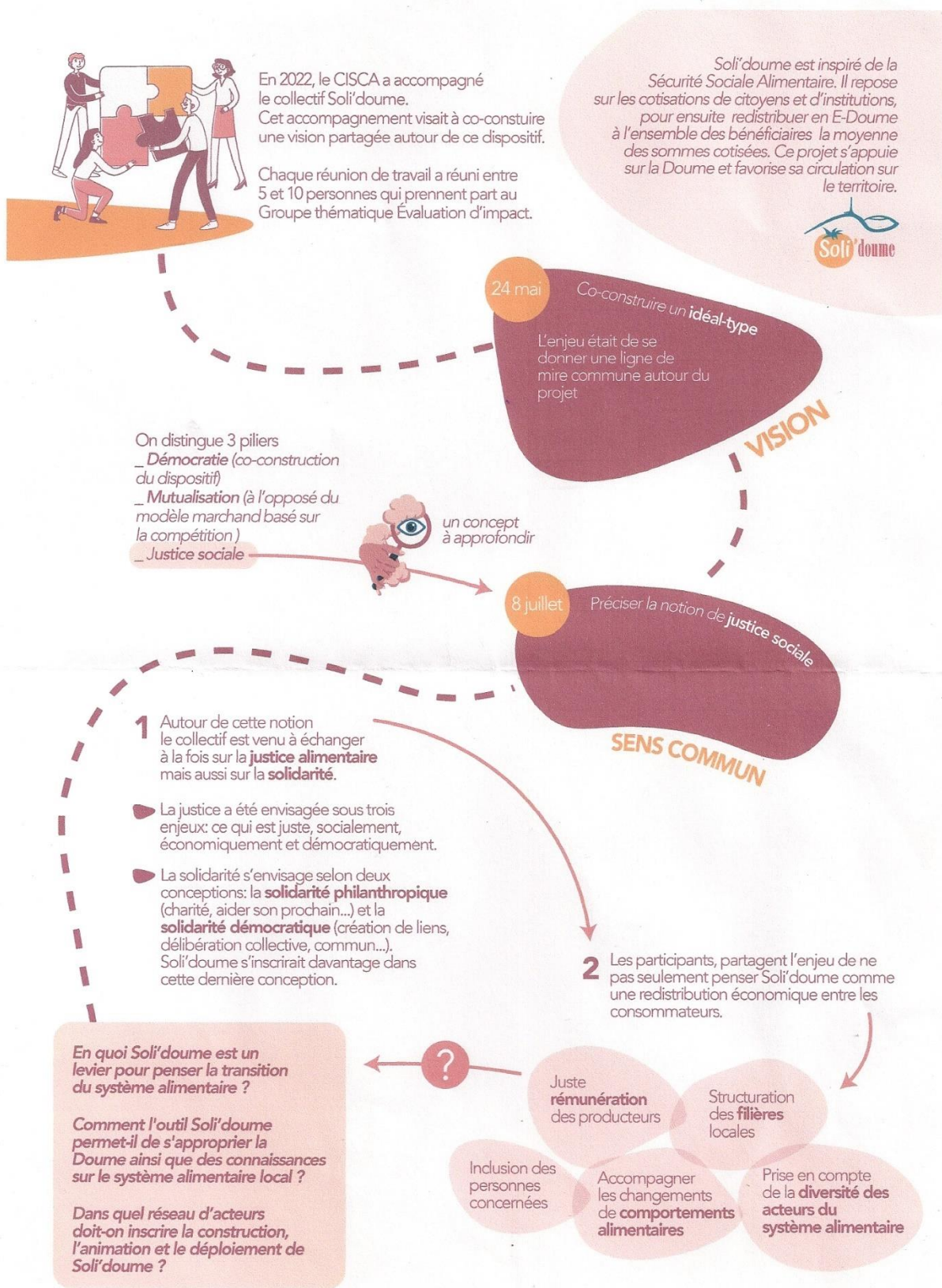
Nombre de donateur(s) : 1 (pour un total de 20€)

Nombre de participante(s) au programme : 42

Montant réel redistribué par participant : 38.58 €

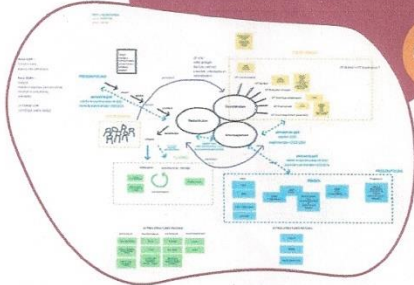
Montant total réel calculé par le script de redistribution : 1 706 €

## Annexe 2 : Projet de recherche-action Soli'doume



## MISE EN MOUVEMENT

Dynamique collective et écosystème



8 sept.

**1** Au regard de la difficulté à mobiliser de nouveaux acteurs (beaucoup ne sont pas venus à cet atelier) la première partie de la journée a été consacrée à rendre **lisible Soli'doume au regard de l'écosystème** qu'il mobilise et qu'il pourrait mobiliser.

Ce volet peut s'appuyer sur le réseau des adhérents de l'ADML63. L'enjeu est de le faire vivre pour faciliter la coopération.

Volet redistribution

Volet Co-construction

Le projet se co-construit à travers 6 groupes thématiques. Des acteurs militants sont identifiés comme potentiels relais d'un projet en faveur de la SSA.

Volet Accompagnement

Ce volet peut se développer par plusieurs intermédiaires (UCA, SSU, ESOPE ou Mission Locale) avec qui travaille le CRESNA.

**2** La deuxième partie de journée était consacrée à à détailler les **indicateurs permettant de suivre en continu le déploiement des trois piliers du projet Soli'doume**

#voletCo-construction

### DÉMOCRATIE

cet indicateur permet à toute personne qui intègre Soli'doume de pouvoir **participer à sa gouvernance et son orientation** et de bénéficier d'un meilleur niveau d'information sur les enjeux du système alimentaire.

#voletRedistribution

### MUTUALISATION

ce pilier représente le **partage des ressources** (économique, logistique, temps...) **entre les acteurs** du système alimentaire permises par le projet Soli'doume.

#voletAccompagnement

### JUSTICE SOCIALE

ce pilier permet la reconnaissance des inégalités dans l'**accès à l'alimentation et mise en œuvre de moyens favorisant la participation, l'encapacitation de toutes les personnes** concernées dans le projet.

## Annexe 3 : Entretiens

### A

1	45 ans, Clermont-Ferrand, enseignant.
2	Oui, dans de nombreuses structures (assos, syndicats, politiques)
3	Non.
4	Non. J'ai raté le moment, j'avais pas pu venir.
5	Je sais plus, je pense assez vite au départ. Pas loin du tout début. Je me souviens pas exactement. J'ai dû commencer en 2022 ou début 2023. J'étais déjà utilisateur de la doume depuis pratiquement le début.
6	Par la doume. Connaissance du projet avant qu'il prenne. Non, très facile via le site de gestion des doumes. Il suffit de cocher la case.
7	J'en ai beaucoup parlé. Ça suscite de l'intérêt, je peux pas mesurer si j'ai converti ou pas. J'explique très souvent. Expliquer ce qu'est la doume pcq pas très connu, et puis Solidoume. Retours positifs sur le principe. Biais de milieu : j'évolue dans des sphères de gens engagés.
8	Alimenté par les cotisations des membres en fonction de nos moyens. Moi je cotise au max à 70 doumes. Les plus modestes au début 5 doumes ou qqchse comme ça. Puis redistribution égalitaire pour mettre en commun des moyens pour s'alimenter dans des circuits vertueux (producteurs locaux, dimension sociales et environnementales).
9	J'ai jamais arrêté, et j'ai pas envie. J'ai envie de continuer. Je pense qu'un des sujets c'est comment on fait pour passer un cap pour le nombre d'utilisateurs.
10	Le besoin de se réinterroger collectivement sur les enjeux d'une SSA cad d'un accès facilité à une alimentation locale et de qualité quelle que soit nos moyens dans un territoire du Puy-de-Dôme où il habite et il vit. J'en avais déjà entendu parler ailleurs. Une des grandes questions fondamentales sur le plan social (se nourrir) mais aussi de la santé (impact mauvaise alimentation) et aussi économique (soutenir producteurs locaux en termes de débouchés). J'avais conscience qu'on n'était pas nombreux et en même temps il faut pas attendre pour agir (dans beaucoup de domaines), rien n'interdit d'expérimenter et maintenant de changer d'échelle.
11	Clairement oui, après c'est une question collective, arriver à faire changer d'échelle.
12	/
13	Oui, d'abord des gens avec qui on l'a fait. Militant écologiste et élu donc très vite on s'est posé ces questions-là et on est un certain nombre à avoir fait la démarche. J'en ai souvent parlé avec les élus de gauche que je fréquente. Je fréquente des lieux où il y a des gens qui y sont sensibles (10 ans de la doume). C'est vrai que jamais fait d'Assemblée générale de Soli'doume, ce serait peut-être intéressant pcq dimension désincarnée. J'en connais certains mais pas tous. La solidarité c'est un collectif, besoin de la dimension humaine et interpersonnelle. A l'origine mvmt mutualiste = collectif de travail qui veut mettre en commun argent dans une caisse.
14	Pourquoi pas mais je manque de temps. Sur le principe, évidemment.
15	Oui tout à fait, les deux sont nécessaires. En parler, recruter, s'interroger sur cette question du changement d'échelle, des publics éloignés. Par exemple le public accompagné par collectivités (CCAS) : pourrait être un outil. Je ne sais pas si c'est dans les radars des CCAS (Clermont-Fd, département). Proposer à ces publics-là d'entrer dans ces démarches = façon de changer d'échelle. Limite = pas que des gens en difficulté, il faut recruter d'autres personnes. Jeunes, étudiants, publics en précarité qui ont peu d'aide sociale (moins de 25 ans qui vivent seuls). Lieutopie et tt mais voilà un public qui pourrait avoir un intérêt pour le dispositif. 40 000 étudiants à CLF. Se poser la q° de ct on implique des institutions où on est présents (Crous, etc) comment les amener.
16	Oui. En plus on est à un an des élections, ce serait bien que ce soit dans les radars de ceux qui se présentent.
17	Oui j'adorerais, mais pas certain de pouvoir être disponible.

18	Oui sans problème. S'il y a des évolutions ça m'intéresse.
19	Ce qui est très puissant : ça fait appel à 2 notions universelles pour les français, la Sécurité Sociale (héritage social du vivre ensemble issu de la résistance, des combats, puissant dans l'imaginaire collectif – peut-être qu'on l'oublie un peu parfois en se disant que c'est normal – puissant dans la dimension universelle. Nos démarches elles sont locales, c'est super intéressant mais peut-être qu'il faudra organiser ça de manière plus universelle. Démarches à la fois localisées, très partielles. Dimension locale doit être défendue avec circuits courts mais dimension universelle forte, vrai intérêt collectif) et Alimentaire (besoin essentiel de chacun.e et enjeu de subsistance, de bien-vivre, être en bonne santé, pas de plats industriels ; dans banque alimentaire ou colis alimentaire pas tjrs cette qualité de produits et c'est une vraie préoccupation car il ne faut pas opposer enjeux sociaux et environnementaux). Qqchose de très fort, il faut continuer à se battre.

## B

1	Clermont-Ferrand, 72 ans, retraitée du médical.
2	Attac63
3	Non
4	Non, suivi par internet pour le national. Solidoume commencé à réfléchir en décembre 2019, présenté à l'AG de la doume qui l'a accepté. Il y a un peu moins d'un an, avec le CISCA besoin d'élargir. Essai d'expérimentation de la SSA, besoin d'élargir la réflexion avec des acteurs engagés dans l'alimentation depuis juillet 2024, 3 réunions.
5	Quentin venait d'Alternatiba adhérent à la Doume ; a lu Bernard Friot ; avec la doume on pourrait faire une SSA locale en janvier 2020 présenté à l'AG mars 2020. Recherche biblio, ce qui était possible de faire. Quentin a participé à la SSA nationale. Référent puis rejoint par Angèle au niveau national. Informaticien de haut niveau s'est proposé de faire une caisse de répartition. Adhérente dès le lancement. Petit groupe, puis différents stagiaires en école de commerce.
6	Le plus difficile c'est de communiquer au sein de la doume. Défi = avoir une adhésion de ceux déjà sensibilisé à l'enjeu de l'alimentation à tous les gens de la doume. Challenge = communication.
7	Très souvent : très bonne idée, faites-le mais je ne m'en occupe pas. Trouvent ça bien. Mais ne se sentent pas concernés. Ont l'impression que les bénéficiaires seront pas eux (aspect péjoratif du mot bénéficiaire).
8	Cotisent de 20 à 70 doumes suivant la catégorie où ils se sentent. Petit barème mais peu de gens s'y réfèrent. Mis dans un pot commun, recalculé et redistribué. Permettre à chacun de toucher la même somme pour les dépenser dans des commerces qui sont dans les critères de la doume. Commerces alimentaires sont les mieux représentés.
9	/
10	Quand la doume a démarré avec la charte, un critère = permettre accessibilité des biens et services à tout le monde mais 1 d = 1€ donc pouvoir achat restait limité. Pas de possibilité de gagner des doumes par un financement par le temps.
11	Dans le principe oui, mais Soli'doume on est à 45 personnes qui sont pas les mêmes qu'au départ (pas beaucoup).
12	Un petit peu trop entre nous, freins pour accéder à la monnaie locale. Idée = élargir à d'autres groupes qui défendent une justice alimentaire. Idée = pas imposer la doume, mais travailler ensemble avec une biodiversité de solutions. Il faudra flécher les commerces donc élargir la base de recrutement pour les commerces dans la doume. Possibilité de créer une autre monnaie mais est-ce que ça va pas complexifier ?
13	A la place d'un solidoumien de base, très peu de réunions (films, une seule rencontre à Richepin avec La part des autres où il y a eu des solidoumiens qui sont venus discuter, expliquer leur parcours et une autre fois à la goquette.)
14	Oui pourquoi pas. Ce qui serait bien, trouver une animation ou un rdv dans un marché. Plusieurs solidoumiens qui puissent venir ensemble à un rdv régulier.

15	Oui pourquoi pas. Agrandir le groupe, définir nos objectifs.
16	Oui.
17	Oui.
18	Oui.
19	Ce qui peut être important c'est de bien faire ressortir la notion de précarité des paysans. Plusieurs composantes de la démocratie alimentaire : comment produire, côté sociologique, traditionnel. Un peu comme convention citoyenne : sensibilisation à la place de la publicité, respecter les traditions de chacun mais aussi la saisonnalité. Agro-indus nous force à consommer certaines choses. Accompagnement pour alimentation sous-entend que les gens ne savent pas manger mais il y a pas des sachants et des non-sachants, il y a des échanges à avoir entre tous et toutes. Beaucoup d'initiatives différentes c'est important. Logiciel de la doume important à mettre en route, tout n'est pas encore parfait mais on a qq chose de transparent. Pb : accompagnement + démocratie alimentaire. Accompagnement tel qu'il a été fait était pas pour les solidoumiens.

## C

1	44, CLF, ingénieur en informatique
2	Adhérent à d'autres assos. Pas le temps d'être actif vitesse, terres de liens, greenpeace.
3	Oui terres de liens
4	Vite fait aux Cézeaux.
5	Je m'en rappelle pas. J'avais rejoint la doume avant que solidoume existe. Au moment où j'ai mis en place prélèvement automatique sur mon indemnité de mairie. Peut-être 2 ans.
6	Je m'en rappelle pas.
7	Oui. J'ai dit ce que ça existe, comment ça fonctionne mais jsp si ça a déclenché qq chose ou pas, les monnaies alternatives suscitent des questions, gens veulent pas s'ajouter cette complexité. Si carte bancaire ce serait plus simple.
8	Caisse alimentée par cotisation de chacun selon ses moyens (20 - 70) et on moyenne tout ça et tt le monde reçoit la même chose. Un max de personnes se posent la q° de ce qu'ils ou elles mangent + créer une solidarité entre ceux qui ont plus ou moins de moyens. Une part de budget va sur des produits locaux ou de qualité. Principe des SSA sauf que là c'est pas les adhérents qui se sont posé la q°, c'est la doume. Reste une charte assez proche de ce qui se passe dans les autres SSA. Avec la doume on peut acheter d'autres choses qu'à manger.
9	Non.
10	Principe me semble vraiment pratique, je peux me permettre de cotiser donc je pouvais faire cette dépense et facile à mettre en place parce qu'une part de mes revenus (indemnités d'élus) est en doume.
11	Le système correspond. J'ai pas une vision assez globale pour voir qui est touché. De là où je suis, ça correspond pcq je donne une somme, je perçois moins, ça change pas grand-chose. Est-ce que ça a changé des choses pour des gens qui ne se posaient pas ces q° avant. <i>[je lui dis qu'il y avait 42 personnes à la dernière redistribution]</i> ça répond pas pcq je pensais qu'il y aurait plus de monde.
12	/
13	Je sais pas, je sais pas qui l'utilise ou pas. Ça m'est jamais arrivé. Oui pk pas pour réfléchir au conventionnement. Je sais pas si ça a pas eu lieu. J'ai le souvenir qu'on en avait parlé à une AG de la doume. Ce serait bien qu'il y en ait s'il y en a pas.
14	Pourquoi pas si j'arrive à trouver le temps.
15	Pourquoi pas si j'arrive à trouver le temps.
16	Oui.
17	Oui.
18	Oui.
19	Curieux d'avoir un retour plus large, profil des 42, pluralité de parcours. Je continue à penser que c'est une bonne idée sur le fond.

## D

1	69 ans, retraitée, Riom.
2	Oui : coop des dômes.
3	Coop dômes
4	Non. C'est à Clermont, je me déplace pas à Clermont.
5	Tout au début.
6	J'ai connu parce que je suis gestionnaire du GL de Riom. Je connais bien Geneviève et Angèle. Pas du tout compliqué.
7	On en parle au marché de Riom tous les 2 <sup>e</sup> samedis du mois. Les gens trouvent ça bien mais de là à faire la démarche... Peut-être que petit à petit il y en a quelques uns qui s'y sont mis.
8	Elle est alimentée par la participation de chacun. Il y a eu des aides de Biocoop une année, petit apport en plus mais peu et rare donc principalement les apports de chacun.
9	Non pas arrêté. Loupé un mois pcq pas approvisionné son compte et à l'époque n'étaient pas prévenus mais maintenant signalement avant le prélèvement.
10	Pour participer, pour que ceux qui aient peu de moyens puissent en profiter et se nourrir correctement avec les produits de la doume.
11	Oui. C'est pratique, ça se passe bien, c'est pratique.
12	Malheureusement évolue pas bcp pcq peu de participants, voit pas de solution, j'en parle.
13	Oui, j'en connais quelques uns dans le cercle de la doume. Des jeunes étudiants à l'épicerie solidaire lieutopie.
14	Oui. Peut-être plus sur Riom. Délocaliser une ou deux réunions.
15	Non je peux pas m'engager parce que déjà pas mal de choses, et un peu de loisirs.
16	Oui.
17	Oui.
18	Oui.
19	Est-ce que toujours avec la monnaie locale ?

## E

1	24, Riom, chômage
2	Oui beaucoup
3	Non, après pas engagé dans solidoume.
4	Non
5	A sa création, en avril 2022. J'étais déjà inscrit au bonus social.
6	J'avais le bonus social avant à la doume, je demandais pour aider les gens précaires, on m'a parlé de solidoume en construction.
7	J'ai été chargé de com à la doume, donc oui. Solidoume c'est le seul truc qui est vraiment concret pour les gens. Je reste adhérent à la doume surtout pour ça.
8	Trois objectifs : syst de caisse de répartition (donner en fonction des revenus et repartagé avec un montant unique), CISCA : parler avec des partenaires et le troisième, jamais trop compris, CRESNA se sont disputés mais c'était faire éducation à l'alimentation mais on l'a pas trop vu ce qu'ils faisaient.
9	Non.
10	Je sais pas.
11	Je gagne 20 doumes par mois donc c'est bien. J'aurais aimé participer aux ateliers, pas d'invitation, très mauvaise communication entre doume et cresna. C'est dommage pcq un des trucs intéressants.
12	/
13	Oui. Service civique de la doume qui l'utilisait, et ma meilleure pote, et mon ex. Pas ctxt solidoume.
14	Non, j'ai assez donné, assez occupé par mes autres assos. La doume globalement y'a que la caisse qui est intéressante maintenant.

15	Non, j'ai assez donné, assez occupé par mes autres assos. La doume globalement y'a que la caisse qui est intéressante maintenant.
16	Je connais déjà pas mal.
17	Oui avoir la date.
18	Oui.
19	Monnaie locale : je déconseille de l'utiliser. De ce que j'ai vu de l'intérieur ça n'amènera pas à grand-chose. Mais une SSA : utilité concrète mais en euro. Sociologie petite bourgeoise, auto-entrepreneur, prolo de classe moyenne, ont pas le plus besoin d'en bénéficier. Après il faut des gens qui aient assez d'argent pour participer. Tant que ce sera pas institutionnalisé ça marchera pas.

## F

1	33 ans, Clermont-Ferrand, enseignant dans le supérieur.
2	Oui.
3	CA de bio63.
4	Non.
5	Assez tôt, automne il y a un an et demi.
6	J'ai rencontré Angèle assez rapidement, elle a donné plein de contact, on a parlé pas mal de la doume, j'avais déjà entendu parler de la SSA.
7	Oui. Sur Clermont pas bcp, des fois je parle de la doume mais peu de la soli'doume. Un peu avec mes parents mais sont pas à CLF. Je pourrais mais Soli'doume reste un peu superficiel. Je cotise un peu tous les mois mais je reçois la même chose tous les mois. Ca m'a limité dans la motivation à faire de la pub. Le truc en plus c'est les ateliers de cuisine, alimentation locale. Mais difficulté à le faire vrmt à fond. Projet restait trop timide.
8	Adhérents contribuent tous les mois et en fonction de ça tout est remis dans une caisse commune et montant moyen redistribué. Certains sont contributeurs net et d'autres bénéficiaires net. Aussi une petite part de financement public pour qu'il y ait plus de bénéficiaires. Dans l'idée : un des volets du projets, aussi éducation. On met les personnes autour de la table pour conventionner. Lié à la MLC permet de promouvoir plus facilement mais faudrait que ça aille plus loin, pb du conventionnement (ex : est-ce qu'on met des boissons alcoolisées ? Aussi autres produits que l'alimentation).
9	Non. Pas volontairement, une fois pas assez de doume donc j'ai pas contribué.
10	Je me suis installé à CLF après avoir entendu parler de plein de projets très inspirants et je voulais participer à un de ces projets. Vivre tout ça de l'intérieur. J'ai vu que pas bcp de moyens mais qd même très satisfait. Je vais partir en automne.
11	Attentes plus élevées avec des projets plus aboutis. Occasion de faire éducation populaire. Venait de plus petites communautés, rurales. Se joue à qqs euros, ça révolutionne pas grand-chose. Aucune idée de l'impact que ça a mais je pense pas que ça ait un impact énorme vu la petite somme.
12	/
13	Non. Allé à l'anniversaire de la doume. Pas pensé à parler du projet avec les gens mais sûrement plein de gens qui étaient là. Manque des moments d'échange, participer à des ateliers. Pas bcp été informé. Peut-être qu'il y aurait pu avoir des moments échanges (atelier cuisine, alimentation durable).
14	Oui. Attente que j'avais. Jusqu'à novembre/décembre je participerai.
15	Oui. Attente que j'avais. Jusqu'à novembre/décembre je participerai.
16	Oui. J'ai pas trop d'infos chiffrées sur l'impact. Combien de personnes. Petit résumé sur Soli'doume.
17	Oui
18	Oui
19	Insister sur le fait qu'il faut garder le couplage avec la monnaie locale.

## G

1	49 ans, Ceyssat, sans activité (autrefois artisan à son compte).
2	Oui.
3	Oui. Coopérateur à la coop des dômes.
4	Non.
5	Septembre 2024.
6	Utilisateur de la doume depuis longtemps. J'ai connu au moment où ça a été mis en place et j'avais pas vraiment compris l'intérêt. J'ai discuté de soli'doume avec une ancienne salariée, Angèle, et en ayant mieux compris ça m'a donné envie de participer. Puis assez simple, j'ai fait ça en ligne.
7	Non. J'essaie de parler de la doume. A des producteurs. Installé à Ceyssat depuis qqs mois seulement : nouvelles habitudes pour l'alimentation, aussi marché de producteur. En a parlé aux producteurs mais ils sont pas vraiment réceptifs donc idée de se rapprocher du GL plus proche, plus tourné sur le Sancy donc pas non plus trop mon coin. Dans cette zone, moins l'habitude d'utiliser la doume donc peu de producteurs qui la proposent et peu d'utilisateurs. Concept pourrait exister sans la doume.
8	Objectifs : permettre à tous les participants d'avoir une égalité d'accès à une alimentation de qualité par un syst de redistribution de tout ce que les contributeurs de soli'doume peuvent apporter. Financement de soli'doume est basé sur le fait que tous les participants contribuent à hauteur de leurs moyens et cette cagnotte est redistribuée équitablement entre tous les participants.
9	Non.
10	Participer avec mes moyens à l'expérimentation.
11	Content du résultat sur le mode de fonctionnement (inscription, logiciel) mais limite : concerne des petites sommes d'argent pour chaque foyer par rapport à un budget mensuel d'achat de nourriture mais sans doute car on est qu'au stade de l'expérimentation. Peut pas vrmt répondre aux objectifs par rapport aux sommes en jeu. Et c'est vrai que l'autre limite : le cercle de personnes qui sont déjà dans la doume, donc accès pas facile à tout un chacun. Dans le principe, c'est une idée très intéressante.
12	Le fait de participer à l'expérimentation m'a permis de plus être conscient de la réalité de ce système-là alors qu'avant j'en avais une idée plus vague.
13	Non, même avec des gens de l'ADML sauf Angèle. Pas vraiment ressorti dans des échanges avec d'autres personnes. Envie : éventuellement ouais, pour avoir une vision plus large de ce chacun peut en attendre mais d'un autre côté, je me dis que les gens qui ont participé sont sans doute un peu dans le même état d'esprit que moi et qu'on n'aurait pas forcément besoin d'échanger, on serait d'accord d'emblée.
14	Sollicité par Angèle à l'époque, j'ai déjà pas mal d'engagements associatifs donc je pense pas avoir la possibilité d'être vraiment moteur. Suivre les avancées et être utilisateur avec plaisir.
15	/
16	Oui.
17	Oui.
18	Oui.
19	Non.

## H

1	21, Clf, animatrice dans un espace de vie sociale.
2	Oui, greenpeace, la base, un peu pommes de lune, un peu Riom pop qui a pour objectif d'ouvrir un café associatif (éduc pop SSA !)
3	Etonnant festin où je suis allée en 2023, projection et ciné-débats sur l'alimentation, une fois un atelier cuisine avec le Cresna -> j'ai trouvé ça carrément chiant parce que je supporte pas Delphine et j'en avais pas besoin, on avait cuisiné un truc à la con genre des lentilles. Ce qui

	m'avait étonnée c'est que c'étaient des oignons premiers prix et pas de l'alimentation de qualité.
4	La première et j'en n'ai pas refait depuis. Je suis de loin.
5	Pendant mon service civique, début 2023.
6	Pcq je faisais mon service civique à la doume et que rémi m'en parlait beaucoup. Je connaissais déjà avant parce que je suis proche de Geneviève.
7	Oui et à chaque fois les gens disent que c'est bien et ça s'arrête là. Ils souscrivent pas.
8	Je connaissais bien mais ça fait longtemps que j'en ai pas parlé. Un volet éducation alimentaire (cresna), redistribution et l'autre plus démocratie et gouvernance. Alimentée par les 42 pers qui cotisent chaque mois entre 20 et 70 avec 5% prélevés par le Cresna dédié aux ateliers cuisines.
9	Non.
10	Pour tester le truc pcq je trouve ça super intéressant la SSA, j'avais pas énormément de ressources quand j'étais en service civique donc c'était un petit plus et c'est un très bon placement financier. Je le disais pour rigoler avant en me disant que quand j'aurais un taf j'augmenterais ma cotisation mais je me suis pris la tête avec la doume et du coup je me suis dit que j'allais rester à 20.
11	Oui après je trouve ça dommage que ça reste en doume parce qu'étant donné que j'ai pas un smartphone très moderne et que je peux pas payer en e-doume ça veut dire que je dois retirer des doumes papiers mais je prends pas trop le temps de le faire sauf quand je réserve mon pain chez rémi pcq c'est sur internet. J'utilise pas trop. Si j'avais un tel plus moderne je l'utiliserais.
12	Une grosse partie des gens de la doume s'en foutent de solidoume. Les personnes qui l'ont vraiment porté c'est Geneviève, Rémi, Angèle. Source de conflits et ça me faisait halluciner. Souvent je lis des articles sur les SSA ailleurs et ça a l'air de mieux fonctionner ailleurs, il y a un attrait beaucoup plus grand.
13	Oui. Plus milieu associatif militant.
14	Ça me plairait et j'aimerais bien le faire au sein de mon travail. Comment animer le quartier Saint-Alyre, un grand repas, une plus grande table, au stade jamais utilisé et tout le monde veut qu'on en fasse qqch. Il faut que ce soit ponctuel. Je travaille beaucoup avec les petits débrouillards qui font pas mal d'éducation populaire et ça pourrait les intéresser. Le seul truc qui me freine c'est travailler avec la doume.
15	Groupe de travail etc j'ai pas le temps parce que j'ai trop d'engagements à côté, à un moment donné il faut que je sache dire non.
16	Oui
17	Non. Je sais que j'aurai pas le temps.
18	Déjà.
19	Non j'ai plus rien qui me vient en tête.

## I

0	Il faut interviewer Marion, co-gestionnaire. Je suis encore co-gestionnaire du GL doume Alanion dans le Cantal. En 2019 après de nombreuses tentatives + à l'initiative de qqs commerçants (Virginie Serre gérait l'auberge altaterra qui voulait utiliser la monnaie locale doume absolument + avaient qqs clients et fournisseurs qui utilisaient la doume. Qqs fournisseurs notam du côté d'Issoire qui sont à la brasserie de l'Alanion en haute-loire. Sont très impliqués (lavage et consigne depuis très longtemps), malterie de Saint-Germain-Lambron. MLC doit immobiliser les euros convertis en doume pour pouvoir rembourser tout le monde. On immobilise à la Nef qui réinvestit dans projets d'ESS. Les doumiens ont décidé de placer l'argent aussi dans ent locales car bcp de reconversions en euros du côté des brasseurs pcq avaient pas de fournisseurs locaux pour réutiliser la doume. Se sont dit qu'il manque une malterie bio donc ont trouvé un porteur de projet, ont participé à la réflexion de la modélisation d'une malterie. Doume a dit que c'est qd même con qu'on puisse pas participer à ça, d'autant que c'était un maillon manquant dans la filière. Donc ils ont avancé sur ces questions-là, ils ont commencé à mettre des sous dans ent locales quand on voyait
---	--

	<p>qu'il y avait des manques (prêts ou prises de participation – parts sociales avec un modèle restituable). Dans les entreprises très liées à ce circuit doume il y a eu la coopérative alimentaire, des panneaux solaires sur le toit des écoles, terre de liens. Une part de la doume est placée dans entreprises ou prêt à taux zéro. Politique singulière par rapport à d'autres MLC. Il y avait des gens à moitié sur le cantal et à moitié sur le Puy-de-Dôme (brasserie) car allait dans marché Issoire donc était dans GL d'Issoire + fournisseur d'altaterra. Quand elle était seule ça marchait pas mais installation d'un boulanger bio + qqs militants dont Fabienne puis Doume a élargi ses statuts pour Puy-de-Dôme et alentours : ont ouvert un nouveau GL dans le cantal qui a bien démarré, très fort, mais covid a essoufflé la dynamique et on n'a pas réussi à continuer, même collectivité partenaire mais élections ont changé le bord. Pas très dynamique, ça vivote. Deux grosses sources de circulation de la doume (auberge d'altaterra se fournissait pour 10000€ en doume et boulangerie avait un chiffre de 10 000€. Altaterra a arrêté). Fabienne a déménagé juste après désaccord quand il y a eu un changement de banque, conflit au sein de l'asso°, des gens se sont démobilisés dans le GL. Avant qu'elle parte Marion est arrivée dans la région, elle voulait des infos sur la doume et la SSA pcq à Brioude il y avait un groupe de réflexion. Elle a proposé qu'elle devienne gestionnaire de la doume. Très intéressée.</p> <p>Marion Tellier (aussi prestataire à Blèle, massiac).</p> <p>Gens de association De l'eau au moulin qui appuie la dynamique locale avec un axe développer la doume et un axe conférence gesticulée, éducation populaire. Cycle de conférences gesticulées, on a rencontré Mathieu Dalmais 2x pcq la 2° y'avait pas de monde. Q° de la SSA nous intéresse bcp mais j'ai pas réussi à embarquer les gens sur la question de la doume. Aussi des arguments de ce côté-là. Pcq c'était trop général de dire que les conventions étaient passées avec tous les prestataires doume, excluait d'autres syst de prod° locales. Sébastien Chapelle qui est influent quand il met une objection. Avoir de temps en temps pt de vue extérieur.</p> <p>Nous on est un groupe de militants difficile de défendre alternatives dans un territoire aussi conservateur que dans le cantal, personne n'a passé toute sa vie dans le cantal. Il y a un vrai réseau avec beaucoup de gens arrivés depuis 20, 15, 10, 5 ans. Maillage de prod° locale hyper intéressant et aujourd'hui visible et accessible. AMAP qui pour la taille de la zone + pop° est hyper dynamique et vivante. Plusieurs points d'accroche. Con qu'on n'ait pas réussi à prendre la balle au moment covid pcq on avait ttes les cartes pour faire un maillage monnaie locale et on aurait embarqué des gens par le côté chauvinisme et argent. On n'a pas réussi à continuer. Lanion plus très vivant.</p>
1	51, Fondette mais avant Bienne, demandeur d'emploi (pas aussi clair que ça).
2	Oui.
3	Indirectement oui, ça fait partie de l'eau au moulin. Dans les locaux (développement local) aussi. Ma q° c'est le local, les alternatives au capitalisme éhonté, le maillage local. Doume = bon endroit, CA de cocoshaker qui est de temps en temps sur alim°. Je suis plus à l'AMAP pcq plein de gens dispo.
4	Non pcq Cantal est pas 63, beaucoup d'investissements associatifs, pas assez d'investissement de gens au niveau local, donc pas participé. J'avais déménagé.
5	Je pense que c'était en 2022 ou début 2023, pas longtemps après le démarrage. Je cotisais au-dessus de la moyenne puis mes revenus ont baissé donc j'ai cotisé juste en dessous.
6	Par la doume. Oui facile quand t'as envie.
7	Oui. Doume c'est déjà un entre-soi bourgeois donc ça n'a aucun intérêt. Défaut de perception, injuste, notam car liens avec chomactifs et asso d'étudiants. Si la convention c'est tous les prestataires doumes c'est pas centré sur l'alim°. Doume = trop confidentiel pour que ce soit ça le support. Difficulté à comprendre comment ça marche pcq il faut déjà deux cours sur la SSA. On a organisé deux conférences gesticulées. La première était avant la création de soli'doume. Mathieu cherchait un 2° lieu pour amortir un trajet, allait voir la conf paysanne. On s'est dit que bon moyen de découvrir des sujets donc on a fait un cycle de conférences gesticulées et on a réinvité Mathieu. On a travaillé sur la q°. Sujet trop complexe pour que

	dans la même soirée, trop de gens qui découvrent le sujet, trop de q° sur le syst de manière générale. On a bcp avancé, c'est plus du chinois. Autour de moi, dans des milieux moins militants y'a quand même des gens qui en ont entendu parler à l'occasion du salon de l'agriculture. Commence à être appréhendé même si c'est complexe. Lire 4x encore des patates pour s'appropriier le projet. Quand expérimentation tu fais pas ce qui est écrit sur le papier. Trop de complexité pour que les gens arrivent à s'appropriier la chose. CE serait bcp plus simple de se raccrocher à cette cause.
8	/
9	Non. J'ai galéré au début avant kohinos quand il fallait cotiser chaque mois mais quand c'était automatique c'était bon.
10	Je trouvais que terrain d'expérimentation hyper intéressant. Même en termes de rallier les causes. Si tu tricote les choses ensemble elles ont plus de force. J'avais l'impression qu'il y avait de la légitimité à ce que la doume porte solidoume. Pas réussi à m'investir (trop de choses à faire, seule à m'y intéresser en dehors de la doume, dans notre secteur. AMAP serait intéressante car draine plus large que la doume, moitié des prestataires veulent pas de la doume. CA de l'AMAP a bcp changé et sont moins ouverts que les premiers). Pour nous c'est l'endroit où ça draine.
11	Pas réussi à m'en emparer autrement qu'en consommant donc oui et non. Qd situation de précarité j'ai mis un peu en dessous de la moyenne. Vu mon niveau de vie, je peux aller récupérer des doumes. Manger correctement s'est mis à peser tellement dans mon budget que c'était bien. Je laisse grossir dans le compte et quand je suis en galère j'achète mes paniers en doume. Je peux ne pas utiliser pendant plusieurs mois.
12	/
13	Oui pq les gens de la doume, du CA, du GT, etc mais j'aurais aimé en embarquer. Pas eu l'occasion de rencontrer des gens qui comme moi bénéficient. J'ai rencontré des gens qui abondent. Mais aussi l'histoire de dans le puy de dome c'est plus dév que dans le cantal. Si j'avais été à clf j'aurais fait partie des groupes de travail. Multi-casquette = difficile d'avoir des réunions en plus. Croiser les expces des uns et des autres mais compliqué de parler d'argent, porte-à-faux pas très simple. Syst pas démocratisé, on fait l'aumône. Les bénéficiaires seraient pas là. Je mouillerais pas la chemise par ailleurs, j'aurais dit que j'étais pas légitime pour bénéficier du système. Présenté comme expérimentation pour voir qu'est-ce qu'on consommerait, qu'est-ce que ça faciliterait, interroger là-dessus ça paraît beaucoup moins flippant.
14	Pour l'instant en indre et loire loin d'où j'habite, plus en milieu rural et moins en ville. Asso dans un quartier qui fait des fins de marché, pas assez rapprochée d'eux.
15	idem
16	/
17	Oui. <a href="mailto:fcorteel@doume.org">fcorteel@doume.org</a>
18	Oui.
19	Sébastien chapelle : coordonnées revarium (asso prestataire de la doume). Arriver à comprendre qui je peux interroger qui soit extérieur à la dynamique existante pq ouvrir. AgroParisTech ont un pt de vue hyper intéressant mais j'ai pas compris pk sont un peu en retrait r/r dynamique CISCA, pas vus dans ces réseaux-là. Commande po très forte du côté de CISCA. Prendre un peu de recul. Interroger AgroParisTech/Vetagrosup ? Je suis sûre que si auj la réflexion SSA peut embarquer plusieurs assos, c'est que CISCA a une dynamique positive et vertueuse mais façon dont c'est mené intéressant d'avoir le pt de vue des autres, y compris du pt de vue de la doume, je trouve que intéressant qu'on puisse regarder un chouilla plus large. Intéressant de se faire accompagner par CISCA mais faut pas que ce soit ceillères.

## J

1	59, Clf, salariée à l'éducation nationale AESH.
2	Oui beaucoup : CPIE (centre d'information et d'éducation à l'environnement à saint-genêt champanelle), la coop des dômes.
3	Coop des dômes, centre d'éducation de manière indirecte.
4	Non. J'ai lu, j'ai adhéré je crois mais j'ai pas participé.
5	Il y a trois ans, peut-être 4.
6	J'étais à la doume, Geneviève m'en a parlé, je me suis inscrite. Facile.
7	Oui. Déjà expliquer ce qu'est la monnaie locale, inconnu pour beaucoup. Ensuite expliquer l'intérêt (personne doit être dans une démarche de cons° responsable), autre frein : on peut pas dépenser ses doumes à aychan ou lidl. Dans mon environnement c'est des personnes qui ont peu de moyens. Mes filles étudiantes ont adhéré à solidoume puis elles ont déménagé (s'y intéressent toujours). Ceux qui ont situation financière confortable, c'est qqchse qu'ils comprennent pas. Sécu soc ils comprennent mais Sécu Soc Alim ils ne comprennent pas, bcp d'égoïsme et d'individualisme.
8	Un certain nb de pers cotisent chaque mois de façon volontaire et libre puis cet argent est divisé par le nb de pers qui a cotisé et est redistribué. Comme les doumes sont dépensables que dans magasins de con° circulaire, on dépense dans des ent ou commerces locaux pour dév l'économie locale.
9	Une fois ou deux pcq mon compte était pas approvisionné. C'est chiant pcq je mets régulièrement de l'argent mais je surveille pas toujours mon compte donc je me rends compte que j'ai ps toujours cotisé.
10	Toujours utilisé la monnaie locale, je suis adepte à ce principe. Je suis engagée à la coop des dômes qui corres aux critères de dépense des doumes, et ayant un petit revenu c'est un petit plus qui me permet de faire toutes mes courses à la coop.
11	Oui.
12	/
13	Non. J'ai déjà fait des réunions sur solidoume, il y a deux ans un garçon avec qui on avait fait actions, réunions.
14	Actions concrètes autour de la coop des dômes pcq je suis assez là-dedans. Je connais très peu mais je sais qu'il y a une coiffeuse super sympa qui prend des doume. Sur la coop oui des actions.
15	Complicé au niveau temps. J'essaye de me préserver d'un burn-out associatif. J'ai un autre engagement, active au syndicat de mon travail donc je reçois beaucoup de désespoir par mail. Il faut que je fasse très attention. Collège où bcp de violence. Le week-end j'essaye de m'échapper de tout ça. Réunions de débats philosophique non.
16	Oui.
17	Le 17 mai à la coop on organise une porte ouverte donc pas le 17 mai. Pers qui ont créé la coop des dômes viennent de la doume. Magasin de réf pour la doume. Bcp sont adhérentes à la doume. Régulièrement des comptoirs à la coop, on peut faire présentation, réunion. Oui. Se sont dit de mettre un comptoir doume ce jour-là (1-2 pers, qqs personnes). <a href="mailto:contact@coopdesdomes.fr">contact@coopdesdomes.fr</a> On avait une salariée qui est partie définitivement. Donc pdt 2 mois sans salarié = bcp d'énergie. Recrutement d'une personne qui arrive le 7 avril. On va pas lui coller tout de suite des trucs pas en lien direct avec la coop. Nouvelle asso peut envoyer un mail à la coop pour être associée.
18	Oui.
19	Je pense que la doume doit absolument être intégrée car ce serait stupide d'avoir deux trucs qui ont les mêmes objectifs en parallèle. Toutes les personnes n'ont pas encore une démarche de cons° locale et n'ont pas tous compris l'intérêt de la doume. Une redistribution pour une meilleure alim°, la doume doit avoir un rôle important mais pas qu'elle. Reverser fonds pour

	<p>qu'ils soient dépensés chez lidl ou auchan c'est pas logique mais en même temps il y a de la formation à faire et dans l'immédiat solidoume ça limite. Si asso° ou ent veulent verser fonds ils auraient pas forcément de doumes dans leur compta, je vois pas comment peuvent verser des doumes à la SSA. Au niveau compta ils y arrivent pas. Pas utiliser que la doume. Il faut pas faire que doume sinon ça va vite bloquer.</p> <p>Si on pouvait faire des virements du compte vers la doume directement ce serait tellement mieux. J'organiserais un virement de 200€ par mois avec rib de la doume, plus rapide et on peut le commander à l'avance.</p>
--	---

## K

1	35, Clf, enseignant-chercheur à l'université
2	Non.
3	Non.
4	Non.
5	Dès le début, j'étais dans le groupe qui l'a monté.
6	Oui.
7	J'en ai parlé pas mal au début. Retour : ah trop cool, mais les gens s'inscrivent pas.
8	Cotisation selon les revenus puis redistribution + apports complémentaires comme mois solidoume pizzas. Atelier changement comportement alimentaire.
9	Non.
10	Personnellement pas grand-chose à part contribuer à faire monter ce dispositif, donner plus d'argent pour aider les autres.
11	Oui même si le nombre de cotisants est resté assez bas. Dispositif a jamais pris l'ampleur que j'espérais qu'il prendrait.
12	On n'a pas beaucoup d'informations sur le dispositif. Cresna communique sur solidome, doume solidoume, jamais de message sur les actions du cresna, recettes sur instagram.
13	Dans une réunion, j'avais vu qq1 qui était dans les tranches basses mais impliqué, il était salarié à la doume. <i>Envie ?</i> Oui pourquoi pas.
14	Pas le temps.
15	Pas le temps.
16	Oui.
17	Ça dépend quand ça tombe.
18	Oui.
19	Super projet. Je trouve ça très bien que ça continue à avancer au-delà de la doume. J'entends la question de la monnaie locale. Sur les initiatives locales, ça dépend. C'est pas clair quelle est la bonne manière de faire.

## L

1	40, Clf, Cdi ds drive de grande surface.
2	Oui
3	Pas particulièrement
4	Non. J'ai pas pu, ce qui me chagrine.
5	Il y a peut-être 2 ans.
6	Via la Doume et Attac. Facile.
7	Régulièrement. Ils pensent que c'est une bonne chose sur le principe mais niveau numérique les gens galèrent.
8	Application devrait être mise à jour plus régulièrement. Je trouve le système de redistribution très bien.
9	Ça m'est déjà arrivé mais par rapport à des bugs au niveau de l'appli.
10	Pour une question citoyenne, de justice sociale. J'ai les moyens de donner un peu plus d'argent que d'autre (mais 20) et me paraît correct que chacun puisse s'alimenter, lire, prendre soin de soi avec sécurité sociale globale.

11	Par rapport à mes endroits de commerce oui, mais si on pouvait généraliser à grande échelle sur le territoire ce serait bien mais ça dépend des commerces.
12	/
13	Oui on est plusieurs dans mon entourage.
14	Avec gd plaisir mais j'ai des horaires de travail qui vont rendre ça impossible.
15	idem
16	Oui.
17	Oui.
18	Oui.
19	S'il pouvait y avoir plus de livrets, de livres qui explique le principe de la SSA au niveau national. Petit livret à pouvoir distribuer ?

## M

1	30, Coudes, travailleur indépendant.
2	Oui : bénévole greepeace et co-admin de la base, bénévole dans d'autres assos (artex).
3	Oui avec la base notam.
4	Non.
5	Je sais pas du tout, je dirais il y a deux ans, je pense au tout début ou 3-4 mois après.
6	Prestataire à la doume en tant que pro donc je me verse une partie de mon salaire en doumes et j'en ai entendu parler via la doume et des amis qui étaient dans le prog au tout début. Oui facile.
7	Oui, j'en parle quand je présente la doume. Ils connaissent pas MLC donc faut expliquer, par contre la SSA certains en ont entendu parler par ailleurs mais très peu mais la plupart connaissent pas et sont intéressés. Mais comme il faut faire la démarche ils font pas, il faut que ce soit institutionnalisé.
8	On met tous dans un pot commun en fonction de nos revenus un montant décidé en fonction des revenus, quotient familial, et ensuite c'est redistribué de manière équitable. Permettre aux personnes les moins riches de pouvoir s'alimenter correctement avec produits bio et locaux et pouvoir redistribuer ça localement.
9	Non. 1 mois quand j'ai oublié d'alimenter mon compte en doumes.
10	Au tout début je gagnais pas grand-chose donc je voulais profiter du système puis j'ai augmenté ma cotisation et je donne à peu près autant que je reçois.
11	On n'est pas beaucoup donc c'est pas efficient sur le territoire, permet pas à un max de personnes d'en profiter. Les cotisations seraient obligatoires, institutionnalisées ce serait bien. A l'échelle locale c'est déjà intéressant mais là c'est ultra-local avec l'utilisation de la doume. Chouette pour expérimenter et faire de la pédagogie.
12	/
13	Oui j'ai des amis mais pas beaucoup.
14	Déjà hyper pris donc je peux pas m'en rajouter mais par contre à la base on est hyper intéressés pour faire venir ce genre d'ateliers ici. Ça intéresserait les bénévoles et les gens du quartier de pouvoir parler de ce sujet-là. Sur réflexion au long cours je laisserai ma place mais je soutiens 100%
15	Idem
16	Oui je peux partager après.
17	Oui.
18	Oui.
19	Par rapport à MLC je pense que c'est intéressant d'employer cette monnaie pq il y a une charte de valeur (agroécologie ou artisanat local). Je pense que c'est important qu'on puisse soutenir ces petits réseaux là par ce genre d'initiatives pq ça me dit rien d'aller engraisser les grandes surfaces. Après à voir la place de la MLC et si une part en euro.

## N

1	31, Chamalières, chômage normalement enseignant.
2	Oui : association Terra Preta
3	Oui Terra Preta : biodéchets (pas exactement producteur de nourriture).
4	Oui.
5	Il y a presque 2 ans je me suis inscrit à la doume. Il y a plus d'un an et moins de 2.
6	Déjà connu la doume parce qu'une personne de Terra Preta y est très impliquée (forum des associations inscription à la doume) puis dans la communication de l'asso°. Oui ça allait, le site est pas trop mal.
7	Oui. Ils trouvent ça intéressant. Je parle bcp de SSA pq ça m'intéresse. Je sais pas si j'ai réussi à convaincre bcp de personnes à la doume mais côté redistributif, local intéresse.
8	Objectifs : meilleure redistribution des richesses et faire en sorte que plus de personnes aient accès à une bonne alimentation. Permettre aux personnes les plus fragiles d'avoir un coup de pouce. Alimentée par les cotisations des personnes adhérentes.
9	Non.
10	Participer à un projet qui correspond à ce que j'ai envie de voir. Une pré-SSA on va dire. C'est déjà qqchose de bien. Je suis dans la tranche où c'est ni ultra bénéfique ni ultra utile que je cotise, mais je voulais faire partie du mouvement.
11	Oui, l'idée de la doume favorise l'économie locale, l'économie un peu plus vertueuse, alimentation locale et bio.
12	Non. Plutôt positif et ça reste positif.
13	Oui. J'ai participé à certaines réunions de la SSA où il y avait plusieurs personnes qui l'utilisaient.
14	Oui aux deux en sachant que durant l'été je quitte la région pour m'installer très loin. Mais si je reste oui.
15	Idem
16	Oui.
27	Oui.
18	Oui. Jusqu'à 2 <sup>e</sup> réunion puis désengagé parce que bcp d'acteurs, associations productrices donc je m'étais mis en retrait. Pas assez clair que c'était ouvert aux citoyens. Aux réunions, bcp de délégués, impression que plusieurs associations faisaient une fédération, un syndicat. Je me sentais pas être un délégué, à la rigueur de Terra Preta. A aucun moment on a dit qu'on cherchait une diversité maximale dans l'association.
19	Je sais pas trop. J'espère que je pourrai participer aux réunions sur la monnaie locale. Je pense qu'il y a des avantages, peut-être des inconvénients. Motivé.

## O

1	34 ans, CLF, artisan-commerçant.
2	Oui.
3	Aux AG de la doume. Trésorier d'une association, Raboule Clermont (cyclologistique, réemploi dans le domaine de la restauration). Membre du collège-soutien la CAP (coopérative). Etonnant Festin sur l'ecologistique/eco-organisation -> on a parlé de la doume à la réunion, sujet d'animer des ateliers autour de l'alimentation. L'an dernier avec le Cresna le bistrot luminant : enfants faisaient à manger puis vendaient au profit de l'étonnant festin, refaire un truc dans le genre.
4	Carav'alim
5	On avait lancé avec Rémi qui gérait la partie Soli'doume -> pizza Soli'doume. Premières rencontres en nov 2022, commencé l'opération pizza en avril 2023. A adhéré entre les deux., fin 2022, début 2023.
6	J'ai connu le projet en suivant une figure nationale qui parlait bcp de la Sécu Sociale, parfois parlait de la SSA. Pré-connaissance du sujet. Qd rejoint la doume j'ai entendu parler de

	Soli'doume. Vu que extension de la Sécurité Sociale ça me parle, restaurateur donc travaille sur la nourriture. Bernard Friot.
7	Oui j'en ai parlé beaucoup, notamment au travers de l'opération pizza. Difficulté : avant d'expliquer soli'doume, il faut expliquer la doume pcq les gens connaissent pas, donc expliquer les MLC « c'est l'enfer ». Personnes déjà militantes sont moins dans le questionnement mais des fois il faut déjà lever les objections sur la MLC. Mais sur le principe les gens sont assez favorables même si la plupart s'en foutent (choisissent pas la pizza spécifiquement pour ça sauf ceux qui viennent de la doume). Pt de vue personnel, pas qqchose que j'ai bcp l'occasion de mettre en avant et le peu de fois où j'en ai parlé : l'idée est bonne mais c'est un truc parmi d'autres. Gens ont déjà beaucoup à faire par ailleurs, donc pas forcément le sujet qu'ils saisissent le plus facilement.
8	Un truc de co-construction sur la SSA. Partie caisse/redistribution. Chacun met au pot commun tous les mois et chacun selon ses moyens/besoins est divisé entre tous les participants. Professionnels (biocoop : chèque de 1000€ + pizza soli'doume + nivesse qui abondent la caisse -> sert à lisser ce qui est reversé).
9	J'ai arrêté malgré moi. Un problème de mise en place au niveau de la doume. Il y a très longtemps, c'est pas du tout intuitif pour les utilisateurs (mettre des sous sur la cagnotte). On avait discuté avec Geneviève : comme contribution tous les mois il faudrait prélèvement automatique sur les cartes tous les mois mais jamais mis en place. Pas eu d'alerte quand son compte doume était à zéro et qu'il a été sorti de soli'doume.
10	Par militantisme et soutien. Je suis sensible aux idées de gauche ; de voir des attaques sur la sécu le fatigue ; cette expérimentation montre qu'on n'est pas que des victimes qui luttent contre perte de droit. Reprendre le contrôle, repartir à l'attaque. D'un point de vue histo, Sécu s'est appuyée sur des caisses qui existaient déjà avant donc il faut créer de l'existant.
11	Dans fonctionnement oui. Facilité d'utilisation pas du tout (kohinos, machin, tout ça). Pas de prélèvement automatique = un peu naze. Je peux me permettre de sortir 200, 300 doume pour que ça s'alimente tout seul mais y'a des gens qui peuvent pas se permettre. Risque que des personnes sortent du dispositif sans s'en rendre compte.
12	Non pas d'évolution.
13	Parmi les clients à la pizzeria. J'en connais qu'une parce qu'on en a discuté une fois, Aurélie Buzo et son compagnon Simon. A part eux. Angèle.
14	Oui bien sûr mais travaille 6 jours / 7 et autres engagements associatifs. Aider ponctuellement (un atelier ponctuellement pour partager expérience mais pas sur des projets au long cours).
15	Travailler sur faire rentrer les utilisateurs dans le système de manière plus intuitive.
16	Oui.
17	Oui.
18	Oui.
19	Non. Rien. En général pizza soli'doume je pense pas la faire parce qu'avec le départ d'Angèle, comme c'était elle mon contact à moins que je ne sois recontacté j'allais pas me lancer là-dedans. En revanche, prêt à reconduire en 2026, si j'ai des contacts pour communiquer autour de ça. On peut faire au mois de mai pourquoi pas. Avril c'est mon plus gros mois donc vend plus de soli'doume mais en mai si il faut pas de souci. Plutôt d'avis de calmer le truc cette année et de repenser le truc au global une fois que vous aurez reconstruit soli'doume. Dommage l'an dernier, on l'a refait mais Angèle portait tout et elle pouvait pas en plus porter la pizza. On aurait pu faire mieux. Mieux vaut reconstruire plus correctement avec un truc plus fort et cohérent.

## P

1	66, Chamalières, 15 jours à la retraite.
2	Oui : la coop des dômes et amnesty international.
3	Non.
4	Non.

5	J'ai dû adhérer lors de la fête de la doume mais je n'y ai pas donné suite, je n'ai pas participé. Il y a 2 ou 3 ans.
6	Fête de la doume. Oui facile, je m'étais inscrit à un stand soli'doume.
7	Pas vraiment non.
8	Solidarité de l'alimentation vis-à-vis de certaines ressources financières pour essayer de rendre justice à l'assise financière de chacun. Chacun verse une certaine somme puis la moyenne est calculée et la perçoit avec en plus des apports extérieurs (je lui ai dit).
9	Par négligence, on est très souvent sollicités par beaucoup de choses et on donne pas suite parce qu'on oublie surtout quand on a une activité pro.
10	Je suis utilisateur régulier de la doume, j'achète mes courses avec les e-doumes, donc ça me paraissait intéressant d'avoir une activité de solidarité associée à une monnaie locale pour plus de solidarité.
11	J'ai plutôt après une activité pro bien remplie, j'ai pas mal de moyens par rapport à d'autres donc ça répond à mes attentes dans le sens où je peux être un peu plus solidaire mais encore faudrait-il y participer.
12	/
13	Oui, Thierry Mattio. C'est lui qui m'en a parlé. A la coop des dômes, fondateur.
14	Le problème : on a envie de faire plein de choses mais pas le temps. Maintenant j'en ai un peu plus mais je sais déjà que la coop des dômes va me prendre bcp de temps. J'ai pas envie trop de me disperser. Actions ponctuelles pourquoi pas.
15	Oui pourquoi pas. Ce que j'aimerais bien c'est le faire avec des gens de la coop. Pas envie de me disperser et ça me paraîtra plus acceptable. A part Thierry j'en connais pas d'autres qui seraient intéressés. Une présentation de la SSA à la coop des dômes ça me paraîtrait vraiment intéressant. Pour info on a recruté depuis quelques jours qq1 qui est très militant et qui serait vraiment intéressé par la SSA Ianis, il est très ouvert sur toutes les actions de solidarité. Je pense que je m'intégrerais davantage dans conférence, diffusion d'information s'il y a un lien avec la coop des dômes
16	Non. J'aurai pas le temps.
17	Oui.
18	Oui. Attention on en reçoit beaucoup, on les lit pas toujours et on répond pas toujours.
19	Non. Je dirais que c'est plutôt à moi d'avoir le souci de m'informer.

## Q

1	67, Aubière, retraité
2	Oui
3	Non
4	Non
5	Pratiquement à la création.
6	Par le collectif de la doume. Facile oui.
7	Oui. Généralement ils trouvent que c'est une bonne idée. Sans plus. Pb c'est qu'enlevé de son contexte, les gens n'ont pas bcp de remarques.
8	Caisse alimentée par les personnes qui veulent bien mettre des sous dedans. Fin du mois, somme globale divisée par le nb de personnes qui ont abondé et on donne la même solde à tout le monde. Maintenant on retient 5% de la somme, c'est venu qu'après.
9	Oui. Parce que ça faisait longtemps que je voulais séparer les comptes de solidoume et de la doume et comme les autres n'étaient pas d'accord j'ai arrêté de cotiser.
10	Je trouvais l'idée bonne, si ça permettait à quelques personnes de pouvoir s'acheter des produits de qualité pas trop cher.
11	Oui. Je regrette qu'il y ait pas eu tant de personnes qui ont joué le jeu, il y a 30 ou 40 personnes qui ont bénéficié et c'est dommage.
12	/
13	Oui, tous les gens du collectif qui y sont.
14	Non. J'ai trop de projets.

15	idem
16	Non.
17	Non. Micr'Aub.
18	Non
19	Je pense que c'est pas le rôle de la doume de rentrer là-dedans. Il faut laisser le boulot aux assos qui s'occupent de la SSA. On a pas bcp de moyens humains, et c'est pas à nous de repasser du temps dans un nouveau projet comme la SSA. <i>Moi : est-ce qu'on pourrait imaginer une version de kohinos où on peut choisir d'être redistribué en doume ?</i> Demander à Stéphan pour choisir euros ou doume pour la redistribution. Déjà bcp de demande de modification du logiciel (application). Pense pas que c'est une bonne idée. Soli'doume doit permettre de développer la doume. Ils n'iront pas forcément chez des prestataires qui utilisent la doume.

## R

1	31, Clf, cadre.
2	Oui.
3	Non.
4	Oui.
5	Non, enfin si, pas exactement -> au marché de Noël il y a un an ou deux. Il y a un an.
6	Marché de Noël, facile de s'inscrire.
7	Oui. Plutôt de la méconnaissance sur le sujet. On pensait pas que ça pouvait se faire sur clf, dubitatif.
8	Objectif = SSA, que tout le monde mette de l'argent à hauteur de ses moyens puis redistribution pour que les pers qui ont des difficultés puissent le faire.
9	Non.
10	Je suis élu à la ville de clf, donc une partie des indemnités = versée en doume. Le montant recommandé je l'ai reversé dans la soli'doume. But = permettre aux citoyens du territoire qui sont engagés dans cette démarche d'avoir une vision commune là-dessus.
11	J'en sais rien. D'après ce que je perçois c'est qu'il doit y avoir bcp de pers dans des situations compliquées. Q° peut-être de retombées directes de soli'doume.
12	Impression que ça marche pour répondre à un nombre limité. Je me dis que le réseau dans lequel on peut accompagner. Femme seule, difficulté d'accompagner via la monnaie locale. En même temps besoin de renforcer le réseau partenarial.
13	Non. Non.
14	Non aux deux. Plus dans le sens où c'est une culture de l'entre-soi. Dans la réunion, je connaissais tout le monde. Manque une dimension d'approche aux associations sur la banque alimentaire. Reste très cultureux. Peu sur l'approche des dimensions sociales. Je suis pas non plus légitime à le faire, je suis cadre, je suis plus contributeur que bénéficiaire. Je veux pas forcément les voir, pas une exposition des gens pauvres, je veux plus voir de l'auto-gestion de la part de ces personnes. L'œuvre de création de la sécu = co-direction entre salariés qui cotisent mais aussi syndicat patronal. Intéressant qu'il y ait une co-direction avec rapport entre bénéficiaire et contributeurs.
15	Idem
16	Oui.
17	Oui.
18	Oui.
19	Changement d'échelle : peut-être que la doume n'est pas le bon outil, il faut populariser la doume car l'un amène l'autre. Ça dépend jusqu'où on va, à Bordeaux ça marche bien. Echéance des municipales qui arrivent (vecteur des approches). DE plus en plus critique sur notre organisation. Faut qu'on soit vigilants à emporter tout le monde.

## S

1	60 ans, Clermont-Ferrand, médiateur numérique.
2	Oui.

3	Oui : initiative de la Coop des Dômes.
4	Non, de loin. J'ai pas de temps pour participer, structurer.
5	Au début, ça fait plus d'un 1 an. Pas participé dès le début, j'en sais rien. J'ai attendu qu'il y ait la fonction qui soit intégrée à la doume. Pas adhéré à Soli'doume. Versement de 10 doumes tous les mois.
6	J'ai connu pcq à la doume depuis le lancement. Pas eu de difficulté, pas besoin d'explication.
7	Non pas bien parlé. J'essaye à la coop des dômes de défendre la doume et c'est déjà compliqué.
8	Contributions volontaires des participants. C'est une caisse de solidarité, redistribué.
9	Non pas quitté, p-ê que des fois j'ai pas contribué pcq compte pas alimenté.
10	J'attendais pas grand-chose, je soutiens. Acte militant, pas persuadé que ça puisse aller très loin. Je suis à la fois pour le dév de la doume et pour la démocratie alimentaire.
11	J'attends rien vraiment, donc je dois verser 40 doumes, j'en reçois 1 ou 2 en moins tous les mois. Jsp combien on est, à combien de personne ça aide mais tellement marginal que je pense que c'est pas ça qui va résoudre le problème de l'alimentation.
12	Ce que j'apprécie c'est que gens se mobilisent, recherches, actions qui se passent. Une expérimentation, permet d'échanger, de défendre la monnaie locale. Bien que des gens creusent et réfléchissent à que mettre en place mais on est encore loin d'un résultat qui soit vraiment acceptable et qui sorte de la marge. Déjà la doume hyper marginal.
13	Je fréquente les gens de la doume, à la coop il doit y en avoir, on n'a pas beaucoup parlé.
14	Franchement non. Là où je m'investis : faire le lien entre la doume et la coop des dômes, favoriser la perméabilité (whatsapp, infos sur la sécurité alim).
15	idem
16	Oui. Je prends et je relaye.
17	Non. Mail d'invitation quand même.
18	Oui. D'ailleurs j'ai voté.
19	Non.

## T

1	24, Bordeaux, étudiante.
2	Oui
3	Non.
4	Non.
5	J'ai fait le service civique, c'est l'année où on a lancé solidoume. J'ai rejoint au début de la création.
6	Oui comme j'étais beaucoup dans le projet.
7	Oui, tout le temps. Beaucoup de stands. Jusqu'à présent j'en parle c'est pour ça que j'ai pas quitté même si je suis plus à clf. Une amie a adhéré mais tout le reste c'étaient de bons retours. Pas mal intéressés, le seul blocage c'était le fait que c'était en doume et que ça limitait le choix des magasins.
8	Pour inciter les gens à la consommation locale proximité, bonne alimentation, et aussi aider les moins aisés en redistribuant de façon égalitaire. Quota pour les étudiants : objectif d'atteindre 10% des étudiants du territoire. Par les cotisations mensuelles auprès de ceux qui ont adhéré puis redistribution automatique.
9	Non.
10	Valeurs que je portais, engagée. Belle initiative de créer une SSA et je sais que c'était expérimental mais pas que clf, j'avais envie de voir jusqu'où ça pourrait aboutir.
11	Oui, mais la doume ne correspond pas à mes attentes. Le fait qu'on n'ait pas une monnaie locale qui soit utilisable partout. Des limites. A Bordeaux SSA et je peux pas utiliser mes doumes. Mais dispositif a répondu.
12	/
13	Non pas du tout. Avant quand j'étais à clf oui, les ateliers du Cresna j'en voyais pas mal.
14	Plus le deuxième, participer à des discussions que des ateliers de terrain.

15	Idem
16	Oui.
17	Oui. Visio.
18	Oui pourquoi pas pour voir l'actualité.
19	Site de Soli'doume n'existe plus.

## U

1	46 ans, Lavigerie (Cantal, 101 hab), commerçante.
2	Non. Quand enfants étaient jeunes, parents d'élèves.
3	/
4	/
5	Il y a deux ans à peu près.
6	C'est une amie de la doume, Fabienne, qui était très optimiste et m'a convaincue – j'étais pas persuadée de l'intérêt. Oui, simple.
7	Non. Pas de raison si ce n'est que c'est qqchose de très militant et que les interlocuteurs seraient pas à même de comprendre.
8	Objectif : redistribuer les richesses de manière équitable. On cotise à hauteur de ses moyens et ensuite c'est redistribué en parts égales.
9	Non.
10	J'aime l'idée d'une répartition équitable. Un peu comme Sécu mais pour alimentation : très bonne idée, on est tous contents d'avoir les mêmes droits. Un pas vers une société plus juste.
11	Oui.
12	Non. C'est resté stable.
13	Oui, Fabienne, et des gens qui sont dans le collectif à Clermont. (doume).
14	Je sais pas, je me suis jamais posé la question, suivant les thèmes pourquoi pas.
15	Dans l'absolu oui, mais j'habite dans le cantal. Compliqué de monter à Clermont pour pas grand-chose.
16	Oui
17	Non parce que j'ai peur de pas réussir à me libérer.
18	Non.
19	Non

## V

1	62, Pont-du-Château, cadre chez Michelin.
2	Oui
3	Non, les jardiniers des pays d'Auvergne.
4	Non.
5	Il y a deux ans il me semble.
6	Par un mail reçu de la doume. Peut-être à peu près concomitant avec le moment où j'ai commencé à utiliser la doume. Oui très facile.
7	Avec mon collègue, il trouve ça intéressant. Je lui ai expliqué ce qu'est la doume (MLC), puis je lui ai dit que y'a Soli'doume et là il a bien vu l'intérêt. Notion de développer les échanges de proximité, l'économie de proximité et permettre à des gens qui ont peu de moyens de se nourrir un peu mieux.
8	De réduire la fracture alimentaire, de permettre à des gens en difficulté économique de disposer d'un revenu supplémentaire pour la nourriture (peut-être d'autres utilisations). Doume limite périmètre d'achat. Alimenté par la contribution des gens qui achètent de la doume.
9	Non.
10	Je crois que ça rejoint plusieurs éléments de ma sensibilité personnelle : je suis assez sensible lié à l'effondrement des conditions de vie sur terre et la dimension locale très importante, et

	dimension de la solidarité, révélsé par les inégalités. Manière de réduire un peu. Pas que dans ce domaine qu'il s'engage mais manière différente, originale, de contribuer.
11	J'ai pas fait cette évaluation. J'en suis resté à l'intuition de départ. J'ai pas pu m'investir dans le fonctionnement, dans les projets du collectif, j'en suis resté à cette intuition initiale.
12	Non. J'ai pas bcp d'éléments pour faire évoluer ma perception
13	Non. Ça m'intéresserait, mais plein de choses m'intéressent. Echanger pour creuser.
14	Oui. J'ai envie de plein de chose.
15	Oui.
16	Oui.
17	Oui.
18	Oui.
19	Un sujet qui est un peu technique : j'utilise la e-doume et je pense qu'une fois sur 2 j'ai un pb de connexion et je paye avec des euros. En soi c'est pas grave mais je dois pas être le seul. Une limite. La dimension technique.

## W

1	Conseiller municipal écologiste à la ville de CLF. A suivi les conclusions du CISCA aux Cézeaux et a suivi les travaux de Nicolas Bonnet au niveau de l'Assemblée nationale. Pas réussi à faire le lien entre le national et le local. Chargé de formation continue dans l'enseignement supérieur. Je vis à CLF et travaille sur Lyon. 52 ans.
2	Non pas vraiment, pas actif.
3	Cadre du mandat politique : lien avec le collègue Jean-Marie Vallet (ceinture verte, installation ferme urbaine sur Vallières, projet de ferme urbaine sur les Vergnes, participé modestement aux travaux du PAT, dans cadre délégation via associative, en contact avec des assos sur ces sujets, par ex AMAP Saint-Jacques).
4	La seule c'est en juillet, Acte I -> restitution de travaux.
5	Devenu conseiller municipal en 2020, on a mis au moins 3 ans pour avoir les indemnités en doume (fin 2022 - début 2023). Pris la soli'doume tout de suite, début 2023.
6	Au moment où on crée le compte doume on a cette proposition-là. AG de la doume où entendu parler. Pas difficile de s'inscrire et mais difficile de comprendre le fonctionnement. Je comprenais pas le sens, et elle m'a dit que prélèvement en doume était automatique, possibilité de pouvoir utiliser ses doumes l'année dernière pas compris. Modification du prélèvement. La ville verse 100 doumes par mois. Sur ces 100 doumes, 20 ou 25 alimentent Soli'doume. Permettre d'utiliser les doumes prélevées pour besoin personnel -> n'est plus prélevé. Pas compris le sens pcq 5% des doumes alimentent une caisse commune c'est une bonne mécanique économique, mais si aussi possibilité d'utiliser soli'doume mais ça m'échappe.
7	On en a surtout parlé au sein du parti les Verts car notamment ateliers d'écriture du programme pour les municipales (doume + soli'doume évoqués). Perception : intéressant d'avoir une dynamique autour de la doume et en même temps le modèle soli'doume a des limites, permet pas de déployer totalement la SSA pcq repose sur les cotiseurs -> collectivités pourraient alimenter. Moyens mis par ailleurs pas toujours satisfaisants (aide alimentaire). CCAS fait aide alim -> gens vont chez lidl et c'est normal. Plus de produits dans les grandes surfaces.
8	Non je saurais pas.
9	Non pas arrêté, je pense pas, mais je cotise pas.
10	Ce qui m'a poussé : accès à alimentation de qualité pour tous = sujet majeur pour les écolos. Mise en œuvre plus nationale partira des expérimentations locales. Discuter avec prestataires, utilisateurs, en tirer des conclusions pour mettre en place des solutions plus ambitieuses au niveau local. Programme : idée de reprendre le terme de SSA. Ecriture sur 13 thématiques dont une qui est alim° et agri à l'échelle du département, pour toutes les communes du département. Pas détaillé pour CLF. Travailler à des initiatives autour de la SSA (générique, Soli'doume pas citée).

11	Partiellement. Oui pcq participation à restitution l'année dernière où a vu qu'il y a un sujet qui a été bien travaillé. Non pcq incapable de pouvoir expliquer ce qu'est la SSA. Pas d'éléments chiffrés (masse de doume, prestataires, nombre de familles, quel effet sur le panier moyen) et il y en aurait besoin.
12	Sentiment que d'une expérimentation dans un cadre donné, on a fait évoluer la réflexion de manière plus large avec la SSA. Aujourd'hui sentiment que doume = cadre un peu trop étroit pour poser le sujet de la SSA. Peut rester un terrain d'expérimentation mais pour porter la problématique de la SSA il faut l'envisager de manière plus globale, toucher d'autres acteurs qui sont pas prestataires doume.
13	Non.
14	Oui, toujours à travailler sur ces sujets-là. Programme : GT sur po sociale et santé a intégré le fait de proposer des bons alimentaires en doume. Xpce territoire zéro faim, xp° SSA. Atelier sécurité a élargi à alimentation. Plein d'ateliers ont évoqué ce sujet. Atelier 12 : agriculture et alimentation -> promouvoir la doume et mettre en place la Soli'doume pour la généraliser. Expérimenter caisse alimentaire commune à l'échelle d'un ou plusieurs quartiers (Gerzat, quartier fertile). Plutôt un engagement en termes de réflexion. Comment articuler ça avec po pu d'aide alimentaire de manière générale.
15	idem
16	Oui.
17	Oui.
18	Oui.
19	Non.

## Annexe 4 : Questions de l'entretien

[Pitch de présentation]

- Qui je suis
- Bilan de Soli'doume pour accompagner son intégration dans l'association « Pour une Sécurité Sociale de l'Alimentation 63 ».
- SSA = proposition nationale de transformation du système alimentaire, passant notamment par l'instauration d'une démocratie alimentaire, actuellement testée et promue par des expérimentations locales.
- Le projet Soli'doume dont émerge aujourd'hui l'association « Pour une Sécurité Sociale de l'Alimentation 63 » est divisé en trois axes : mettre en place un système de redistribution (la doume), accompagner les consommateurs vers des changements de comportement alimentaire (le Cresna) et coconstruire des espaces d'intermédiation et des outils d'échanges sur le sujet de la démocratie alimentaire avec des acteurs et des citoyens engagés sur le sujet (« Pour une Sécurité Sociale de l'Alimentation 63 » animé jusqu'ici par le Cisca). Aujourd'hui le « Pour une Sécurité Sociale de l'Alimentation 63 » évolue vers un champ d'action plus large en rassemblant toutes les initiatives locales en lien avec la démocratie alimentaire et le soutien aux agriculteur·ice·s et paysan·ne·s d'un territoire qui correspond à peu près au département du Puy-de-Dôme. Un des objectifs reste de mettre en place et coordonner des expérimentations locales de SSA, mais toutes les actions qui vont dans le sens de la démocratie et de la justice alimentaire seront soutenues par le collectif. Dans ce cadre, des débats seront menés sur nombre de sujets, dont l'utilisation de la doume et de Soli'Doume pour la redistribution.

1	Age, lieu d'habitation (commune), activité socio-professionnelle ?
2	Est-ce que vous avez des engagements associatifs en dehors de Soli'doume ?
3	Participation à des actions collectives sur l'alimentation (hors Soli'doume) ?
4	Participation aux rencontres Club SSA ?

5	Quand est-ce que vous avez rejoint Soli'doume ?
6	Comment vous avez connu ce projet ? Est-ce que ça été facile/difficile de s'inscrire ?
7	Est-ce que vous en parlé de ce projet autour de vous ? avez-vous déjà eu des retours ?
8	Selon vous, quels sont les objectifs de Soli'doume et comment la caisse est-elle alimentée ?
9	Si vous avez quitté Soli'doume, est-ce provisoire ou définitif ? Pour quelles raisons avoir quitté Soli'doume ?
10	Qu'est-ce qui vous a poussé à rejoindre Soli'doume ? Qu'espérez-vous et imaginiez-vous au début ?
11	Est-ce que le dispositif correspondait à vos attentes ? <ul style="list-style-type: none"> <li>○ Si non, pourquoi d'après vous ?</li> <li>○ Si oui, pouvez-vous m'expliquer en quoi ?</li> </ul>
12	Que pensez-vous de Soli'doume ? Est-ce que votre perception a évolué ?
13	Est-ce que vous avez eu l'occasion de rencontrer d'autres Soli'doumien·ne·s, et dans quel contexte ? <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Si non, en avez-vous eu envie ?</li> </ul>
14	Est-ce que vous aimeriez agir en proposant ou en participant à des animations et des actions ? Par exemple un marché alimentaire régulier avec des produits de la doume, des distributions de paniers, des ateliers cuisine, des chantiers agricoles participatifs, des jardins partagés, des cantines partagées, des grandes tables, des banquets revendicatifs ?
15	Est-ce que vous aimeriez réfléchir à la mise en place d'une démocratie alimentaire dans des groupes de travail, des groupes d'études, des animations d'éducation populaire, des visites d'autres caisses de SSA ?
16	Avez-vous envie d'en savoir plus au sujet de la SSA ? Souhaitez-vous recevoir par mail des ressources sur le sujet ?
17	Souhaitez-vous participer à une réunion au début du printemps entre Soli'doumien·ne·s afin de réfléchir aux suites à donner à cette expérimentation en monnaie locale au sein de la SSA ?
18	Souhaitez-vous être intégré·e dans la liste mail de diffusion et/ou d'action du Club SSA ?
19	Quel est votre avis sur le sujet de la SSA ? Y-a-t-il d'autres choses que vous souhaiteriez me partager ?

## Annexe 5 : Charte de conventionnement de l'ADML63

### CHARTRE DES VALEURS DE LA DOUME

Cette Charte des valeurs a été adoptée lors de l'assemblée générale du 25 janvier 2014.

En signant cette Charte des valeurs, je m'engage en tant que consommateur ou prestataire à utiliser la monnaie locale comme : porteuse de valeurs éthiques, écologiques et sociales dans une recherche de mieux être collectif, outil pour inciter chacun à mieux comprendre sa façon de produire et de consommer, moyen de contribuer à une alternative non-spéculative au modèle économique actuel

En signant cette Charte des valeurs, je m'engage en tant que consommateur ou prestataire à favoriser :



L'activité et les emplois locaux en privilégiant les productions, les services et les commerces de proximité, dans une démarche de qualité.



Les pratiques respectueuses de la nature et de notre environnement.



Les échanges entre acteurs locaux dans un esprit de complémentarité, de coopération et de solidarité.



L'accès à la qualité des biens et des services au plus grand nombre.



De bonnes relations et conditions de travail.



Le bio avant tout.



Le degré de motivation.

Source : <https://old.doume.org/charte.php>

## Biblio-Sitographie

### Sitographie

*Charte des initiatives locales.* (2021, avril 21). Sécurité sociale de l'alimentation. <https://securite-sociale-alimentation.org/les-dynamiques-locales/charte-des-initiatives-locales/>

*Le socle commun de la Sécurité sociale de l'alimentation.* (2021, mars 15). Sécurité sociale de l'alimentation. <https://securite-sociale-alimentation.org/la-ssa/a-propos-de-la-securite-sociale-de-lalimentation/>

*Les trois piliers du mécanisme de SSA.* (2021, mai 16). Sécurité sociale de l'alimentation. <https://securite-sociale-alimentation.org/la-ssa/les-trois-piliers-du-mecanisme-de-ssa/>

*Pourquoi la démocratie est au cœur de la SSA.* (2021, octobre 19). Sécurité sociale de l'alimentation.

<https://securite-sociale-alimentation.org/production/pourquoi-la-democratie-est-au-coeur-de-la-ssa/>

## Bibliographie

Houdart Marie, 2021, *La contribution des associations de soutien aux Monnaies locales complémentaires à la territorialisation de l'alimentation. Une illustration à l'échelle du Puy-de-Dôme, France*, Geocarrefour.

Rebourg Clémence, 2025, *Intégration des enjeux de justice sociale dans les politiques alimentaires territoriales : une approche multi-acteurs et multi-échelles*, thèse de doctorat, Université Clermont-Auvergne, école doctorale n°370.

Pour une Sécurité Sociale de l'Alimentation, 2023, *Fleur de la démocratie alimentaire - outil d'étude des processus dans les initiatives locales*, espace de stockage Nextcloud du collectif Pour une SSA, dossier groupes de travail, sous-dossier GT démocratie dans le collectif, sous-dossier GT démocratie dans les caisses, sous-dossier Résultats Etude 2022 – 2023.